



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ



obsnatu

le bulletin

_numéro_34 // printemps 2015

Bilan du monitoring 2014

conservation amphibien franche-
publication_naturaliste_reptile-
comté_mammifère_enquête
information_mammifère_enquête_oiseau_
oiseau_suivi_échange_naturaliste_
naturaliste_observations_biodiversité
observations_biodiversité



Sommaire

<u>Introduction</u>	3
<u>Connaissance participative</u>	4
Obsnatu la base	
Mammifères	
<u>Répartition des espèces</u>	7
Herpétologie	
<u>Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs</u>	9
STOC-EPS	
Indicateurs rapaces	
Oiseaux d'eau et Wetlands International	
Enquête Ardéidés nicheurs 2014	
Petits mammifères et grande campagne participative	
Oiseaux des jardins	
Suivi de migration au Crêt des roches 2014	
<u>Faune patrimoniale</u>	19
Veille sur les espèces les plus rares	
<u>Espèces à problématique particulière</u>	24
Espèces allochtones	
Grand Cormoran	
<u>Le suivi sur des sites particuliers</u>	25
Réserve naturelle nationale du Sabot de Frotey (70)	
Ancienne gravière de Pagney	
Gravière d'Osselle	
Gravière de Vincent	
<u>La connaissance par les plans d'actions</u>	29
Plans nationaux d'actions	
Programmes régionaux de conservation des espèces	
<u>Diffusion et valorisation de la connaissance</u>	44
Publication d'un ouvrage sur l'Avifaune de Franche-Comté	
<u>Validation des données</u>	46
Transfert des connaissances	
<u>Conclusion</u>	47

Introduction

La LPO Franche-Comté suit l'état de la biodiversité (oiseaux, amphibiens, reptiles et mammifères hors chauve-souris) et diffuse largement les informations pour leur prise en compte (conservation, sensibilisation). Ces actions d'amélioration et de diffusion de la connaissance ont été ou sont possibles grâce au soutien de la DREAL Franche-Comté, de la Région Franche-Comté et de l'Union européenne. D'autres partenaires financiers, tels que les Conseils généraux, l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse, Holcim granulats, participent également à divers projets.

Ce Bulletin Obsnatu de début d'année est un support adapté à la diffusion synthétique du bilan des principales connaissances acquises au cours de l'année précédente lors des différents suivis et opérations spécifiques (enquêtes, plans d'actions, protocoles d'observatoire, etc.).

Les principales informations synthétisées sur la connaissance de la biodiversité en 2014 proviennent d'une trentaine de dispositifs et notamment: la base de données participative, les démarches d'atlas de répartition, les indicateurs de tendances d'effectifs, les enquêtes spécifiques et la veille permanente sur la faune patrimoniale, très rare, menacée, allochtone ou à problématique particulière, les informations liées aux plans d'actions espèces et aux gestions de sites. Bien évidemment, certains projets se font avec la participation spécifique de différents partenaires.



Alouette des champs © Jean-Claude Desprez

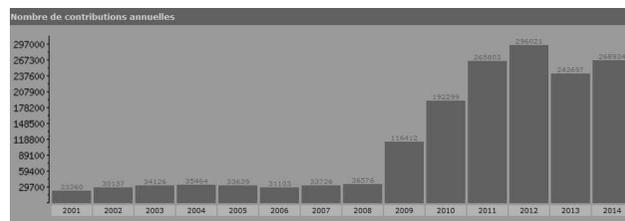
Connaissance participative

Obsnatu la base

À la fin de l'année 2014, la base de données en ligne héberge 1 641 317 observations. Ce sont 268 934 données qui ont été saisies en 2014 sur 1676 communes (94 % des communes régionales) soit une augmentation de 10 % par rapport à 2013 (voir figure). Ce taux est similaire à 2011, période de l'Atlas. Cette augmentation peut s'expliquer par l'animation autour des enquêtes et la mise en fonctionnement cet automne de l'application mobile. Les secteurs les plus fréquentés sont : le long des vallées alluviales, à proximité des principales agglomérations et des sites connus d'intérêt ornithologique (voir carte). Dans le cadre d'une démarche d'ABC communale, pensez à observer près de chez vous...

Parmi ces données, 94.5 % sont des données d'oiseaux, 4 % de mammifères, 1 % d'amphibiens et 0,5 % de reptiles. La répartition départementale des observations reste similaire à l'année précédente : Jura (22 %), Doubs (40 %), Haute-Saône (24 %) et Territoire de Belfort (13 %). Le Jura et la Haute-Saône sont, proportionnellement à leur surface, les deux départements les moins bien renseignés.

Les inscriptions ont connu une augmentation de 15 % en 2014 avec un total de 2 295 inscrits fin 2014 dont 1 362 contributeurs. La proportion de contributeurs est stable.



Évolution du nombre d'observations transmises annuellement

La gestion de l'outil est réalisée par le comité Obsnatu la base et le comité de vérification. Ils se sont réunis deux fois en 2014. La vérification quotidienne de 9 bénévoles répartis par département assure la qualité des informations présentes dans la base et permet un échange formateur avec les observateurs.

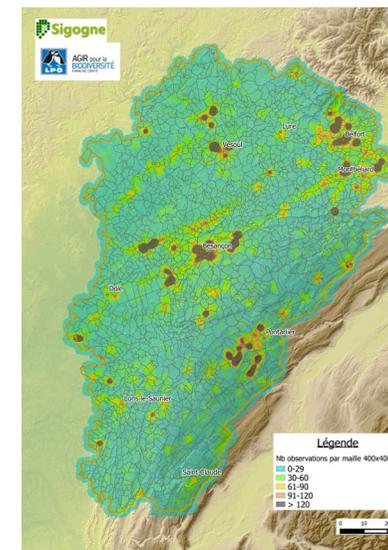
Depuis 2012, les observations saisies sur Obsnatu la base alimentent la plateforme Sigogne, outil web destiné principalement à diffuser les enjeux biodiversité sur le territoire régional, pour la flore, les habitats naturels et la faune. Les internautes ont aussi accès aux listes d'espèces présentes, par exemple sur la commune, aux cartes régionales de présence, le tout dans un outil qui se veut le plus convivial possible. Toutes ces informations sont destinées aux acteurs associatifs du débat public, aux politiques et aux instructeurs de dossiers qui ont accès aux fonctionnalités ayants-droits depuis l'été 2014. www.sigogne.org

Contact : Isabelle Leducq-Giroud (isabelle.leducq@lpo.fr)

Pages internet : http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=155

www.sigogne.org

Secteurs les plus observés en Franche-Comté



Connaissance participative

Mammifères

En 2014, plus de 6 300 observations de mammifères ont été signalées et renseignées sur Obsnatu la base ; 300 observateurs ont contacté 46 espèces sur l'ensemble du territoire.

Comme l'année passée, les deux espèces les plus souvent renseignées sont le Chevreuil et le Renard roux. Si l'on ajoute le Lièvre d'Europe, qui occupe la troisième place du podium, on arrive à la moitié des observations de mammifères en région. Les ongulés représentent 36,6 % des observations, les mustélidés 13 %, les léporidés 9 % et les micromammifères 7 %.

Concernant les espèces à large répartition et pour lesquelles le faible nombre d'observations ne correspond sans doute pas à la réalité, on peut citer la belette et les trois espèces de gliridés (Loir, Lérot et Muscardin), qu'on ne retrouve pas dans les pelotes d'Effraie. Pour ces quatre espèces, des enquêtes spécifiques seraient à mener pour en savoir plus sur leur répartition et leur abondance. On pourrait peut-être y ajouter le Rat des moissons qui semble également requérir une prospection particulière hors de l'analyse des pelotes d'effraie.

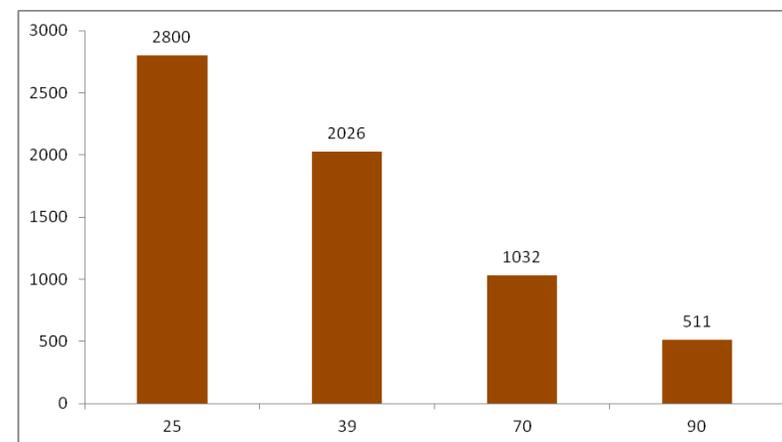
La belette a fait l'objet en 2014 de 16 observations concernant 17 individus. La moyenne se situe à près de 10,7 observations par an entre 2005 et 2014. Le muscardin a été observé 11 fois (13 individus) pour une moyenne annuelle de 7,1 depuis 10 ans. Le rat des moissons a été observé 4 fois (7 individus) en 2014, pour une moyenne de 3,6 par an depuis 10 ans. Le loir a été observé 9 fois (12 individus) en 2014, pour une moyenne décennale de 7,4 observations. Enfin, le lérot a été noté 30 fois en 2014 (42 individus) pour une moyenne de 10,8 observations par an sur les 10 dernières années.

Concernant la distribution géographique, la pression d'observa-



Lérot © Didier Lecornu

Nombre d'observations de mammifères en 2014 saisies sur Obsnatu la Base selon les 4 départements.



Connaissance participative

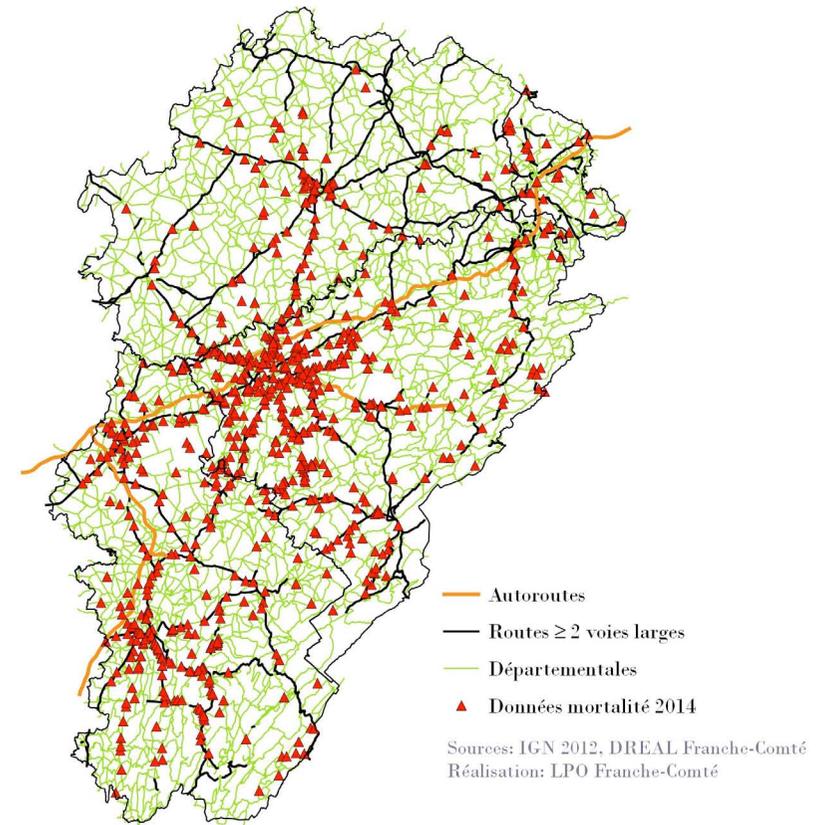
tion pour les mammifères est plus importante dans le département du Doubs, département le plus peuplé de Franche-Comté, avec 2 800 observations (fig. page précédente.)

Les communes les plus renseignées sont Auxelles-Haut (90) avec 214 observations, Besançon (194) et Pagny (158), suivent ensuite Éternoz, Osselle puis Dole.

En 2014, 14 % des observations correspondent à des individus trouvés morts et, dans 82 % des cas suite à une collision avec un moyen de transport. Les espèces les plus concernées sont le Hérisson, le Blaireau, le Renard, ainsi que la Martre et la Fouine. Grâce à la vigilance et l'implication du réseau d'observateurs bénévoles, le formulaire mortalité est aujourd'hui plus souvent renseigné (carte ci-contre). Il s'agit d'un réel plus pour mieux comprendre les problématiques qui pèsent sur les individus.

Côté rongeur, nous avons également parlé dans ce même bulletin de l'observation de Marmotte des Alpes à Morbier, en juin 2014. Nous expliquons les réserves quant à une origine naturelle de cette observation (*Bulletin Obsnatu n°31*). De la même façon, l'observation d'un Vison d'Amérique à Rioz, en septembre 2014 est à mettre en relation avec un élevage pour la fourrure à quelques kilomètres de là.

Contact : Nathalie Dewynter (nathalie.dewynter@lpo.fr)



Localisation des données de mammifères morts collectés en 2014 en Franche-Comté

Répartition des espèces

(241), puis par la Rainette verte. Près de 80 nouvelles communes ont été prospectées pour la première fois depuis 15 ans (cf carte). Au premier trimestre 2015, 381 communes restent sans aucune donnée collectée.

Signalons quelques curiosités pour notre région : un chanteur de Rainette méridionale a été détecté en juin, pour la première fois dans le Jura, la première mention de 2013 concernant le Doubs. Côté reptile, la Cistude d'Europe a de nouveau été contactée dans le Jura et ce, 16 ans après sa dernière mention dans le département.

Le groupe de travail "herpétofaune régionale", constitué en 2013, s'est réuni à l'automne 2014 pour poursuivre les réflexions sur les actions à mener afin de mieux prendre en compte les amphibiens et les reptiles en Franche-Comté. Celles-ci ont été principalement orientées sur l'élaboration d'un observatoire régional des amphibiens et reptiles. Toute personne intéressée pour participer en 2015 est cordialement invitée à se joindre au groupe.

Contact : Nathalie Dewynter (nathalie.dewynter@lpo.fr)



Couleuvre d'Esculape © Christian Chirio

Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

STOC-EPS

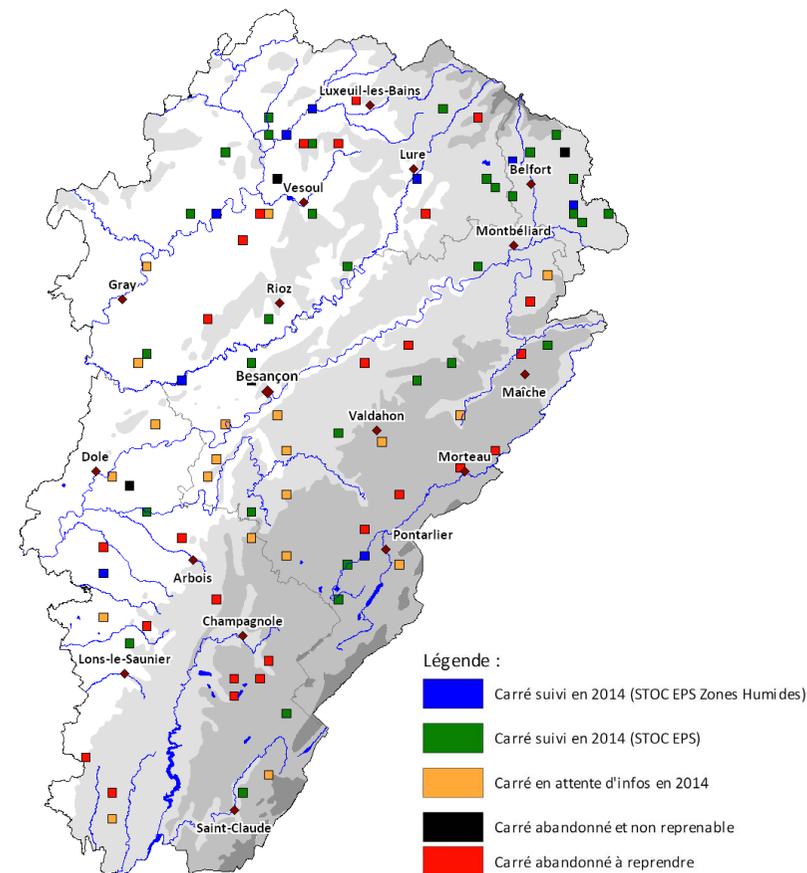
L'actualisation des tendances a été réalisée pour l'année 2013. L'année 2014 est donc une année transitoire.

La pérennisation du programme STOC-EPS sur le long terme est possible grâce à un investissement bénévole qu'il est important de souligner (76 observateurs). La coordination régionale de ce programme est assurée par la LPO Franche-Comté avec le soutien financier de la DREAL et de la Région.

Ce sont 32 carrés qui ont été prospectés en 2014 par 28 observateurs pour un total de 82 carrés suivis lors du programme (voir graphique et carte). Cela représente environ 260 heures d'investissement bénévoles. Cependant, depuis 2011, le nombre de carrés prospectés par an diminue de 42 en 2010 à 30 en 2014. Cela s'explique par l'abandon de carrés mais surtout par une augmentation de carrés "non prospectés" et notamment du fait de la non transmission des données suite aux inventaires. Ce constat a également été réalisé à l'échelle nationale avec une baisse de 45 % des carrés suivis entre 2010 et 2013 inclus (F. Jiguet, comm. pers). La mise en ligne d'un module de saisie sur les sites Visio-nature (Obsnatu la base) devrait améliorer cette situation. C'est d'autant plus important que ce programme est le seul suivi régional permettant l'évaluation des populations d'oiseaux communs à cette échelle (contribue également au calcul de l'Indice Région Vivante pour l'Observatoire). Il est donc crucial, afin d'obtenir des tendances fiables, de maintenir la pression d'échantillonnage.

Ce sont 133 espèces qui ont été observées en 2014 dont 4 espèces de mammifères (le Chevreuil, le Renard roux, l'Écureuil et le Lièvre commun). Les 3 espèces les plus fréquemment observées sont le Pinson des arbres, la Corneille noire et le Merle noir.

En ce qui concerne les STOC Zones Humides, 9 carrés ont été



Localisation des carrés STOC EPS de Franche-Comté

Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

prospectés en 2014 par 8 observateurs. Cette adaptation du programme a été réalisée et testée en 2011 dans le cadre du projet Rhomeo dans le but d'obtenir des protocoles adaptés au suivi des zones humides. La seule différence réside dans la méthode d'échantillonnage.

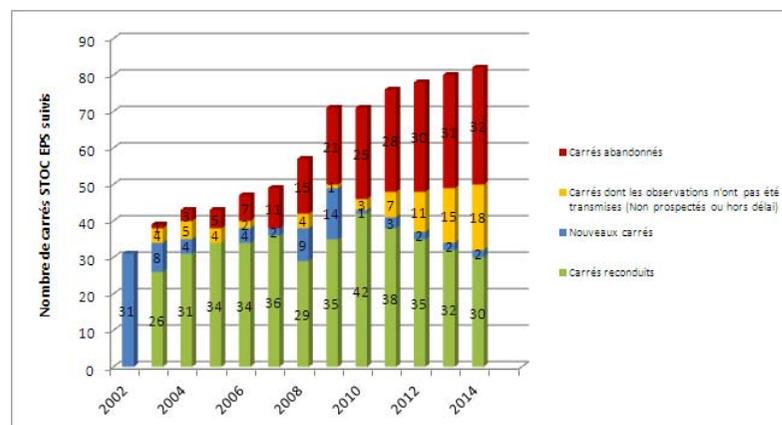
Contact : Isabelle Leducq-Giroud (isabelle.leducq@lpo.fr)

Page internet : http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20078

Rapport en ligne : http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057#STOC

Changement de coordination : Le projet STOC change de coordinateur pour 2015. Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr) sera le nouvel interlocuteur sur ce dispositif

Évolution du nombre de carrés STOC-EPS suivis en région



© Samuel Maas

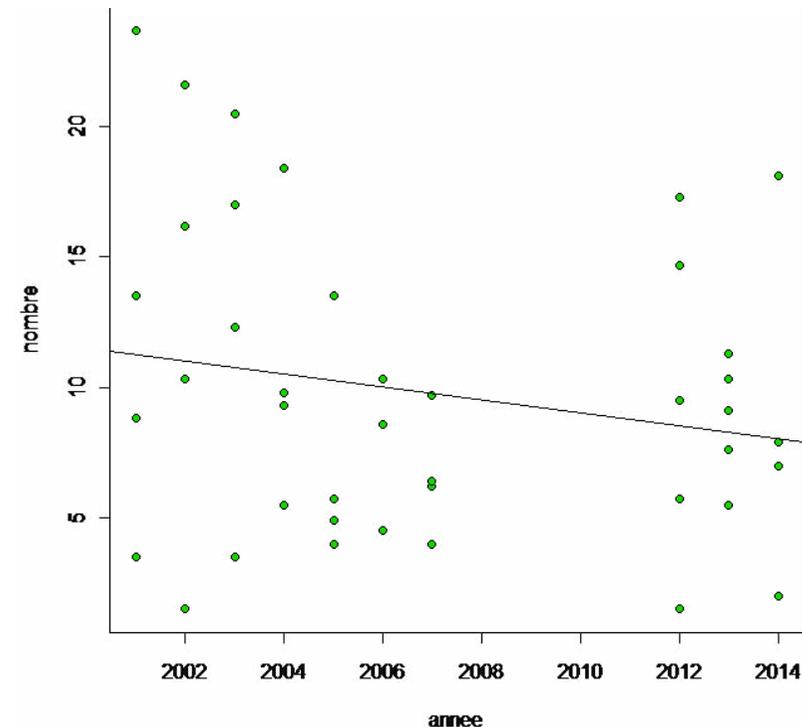
Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Indicateurs rapaces

Grâce à la mobilisation de 14 observateurs issus de 4 structures, les comptages ont pu être assurés sur 5 secteurs en 2013 et 4 secteurs en 2014. Les données acquises appuient les conclusions réalisées lors des précédents rapports, qui envisageaient que cette méthodologie pouvait apporter des informations importantes sur le suivi et les tendances de 4 espèces communes : la Buse variable, le Faucon crécerelle, la Corneille noire et la Pie bavarde. En revanche, pour les autres espèces (Milan royal, Busard Saint-Martin, etc.), les faibles effectifs contactés, ou le caractère saisonnier des espèces, ne permettra sans doute pas d'aboutir à des données suffisamment solides pour envisager que 5 secteurs soient représentatifs de l'échelle régionale. Les analyses succinctes effectuées sur les données 2001-2014 mettent en avant une seule tendance statistiquement significative, la hausse de l'effectif de Milan noir au printemps. Pour les autres espèces, les valeurs d'Indice Kilométrique d'Abondance (IKA) obtenues ne permettent pas de faire ressortir de tendances nettes au printemps ou à l'automne. Il sera pourtant intéressant de suivre à l'avenir l'évolution des effectifs de Buses variables au printemps et de Corneilles noires à l'automne, qui présentent graphiquement des régressions linéaires avec pente descendante. Même intérêt pour les effectifs de Pies bavardes à l'automne, dont la pente devient ascendante.

La poursuite des comptages de prédateurs diurnes - engagés dès 2001 avec le ROPRE, stoppés en 2007 puis repris en 2011 - permet de disposer d'un outil de suivi de l'abondance des rapaces et corvidés de la région, au printemps et à l'automne. Une évaluation globale de ce dispositif serait pertinente à mener à l'occasion du prochain rapport fin 2016, puisqu'il y aura autant d'années de suivi avant et après le temps de pause 2007-2011.

Contact : Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)



Évolution des données IKA au 10 km pour la Buse variable au printemps et courbe de tendance.

Rapport en ligne :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057#IKA

Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Oiseaux d'eau et Wetlands International

Les comptages Wetlands International de la mi-janvier 2014 ont permis le dénombrement des 50 sites élémentaires sur 13 des 14 entités fonctionnelles en région. L'effectif d'oiseaux, comptabilisé par 72 observateurs bénévoles (près de 286 heures de bénévolat), est de 14 874 individus (-6 %), dont 8 850 anatidés (-9 %) et 2 734 foulques (-5 %). La Vallée de l'Ain et le Doubs moyen (amont de Montbéliard jusqu'à l'aval de Besançon) sont les 2 entités habituelles d'importance pour l'hivernage des oiseaux d'eau en région. La troisième entité est le Haut-Doubs, suivie des Étangs de la Bresse Jurassienne.

Au niveau spécifique, hormis la Sarcelle d'hiver dont l'effectif est le plus haut jamais renseigné dans le cadre de ce comptage annuel, la plupart des autres anatidés présente des effectifs équivalents ou en diminution en rapport au précédent comptage. L'hivernage du Fuligule milouin est à surveiller car l'effectif régional continue sa lente diminution sous la barre des 1 000 individus et ce, pour la 3^e année consécutive. Le Fuligule morillon, espèce en liste rouge des hivernants de France, hiverne principalement en Vallée de l'Ain (60 % de l'effectif régional) et fait de cette entité un des quinze sites nationaux d'importance. Alors qu'au niveau national la baisse des effectifs se poursuit, la population régionale en augmentation sur la dernière décennie semble se stabiliser. Le contexte de l'espèce en hiver a été mis à jour à l'occasion d'une publication récente qui met en avant une remontée vers le nord de la limite sud de répartition hivernale de l'espèce, mise en relation avec le changement global des climats. Pour la première fois depuis 2009, la croissance annuelle des effectifs de Harle bièvre est stoppée sur le cours du Doubs. En conséquence, l'entité devient pour la première fois le second site national d'importance, derrière le cours du Rhin. Malgré cela, la région accueille 21,4 %

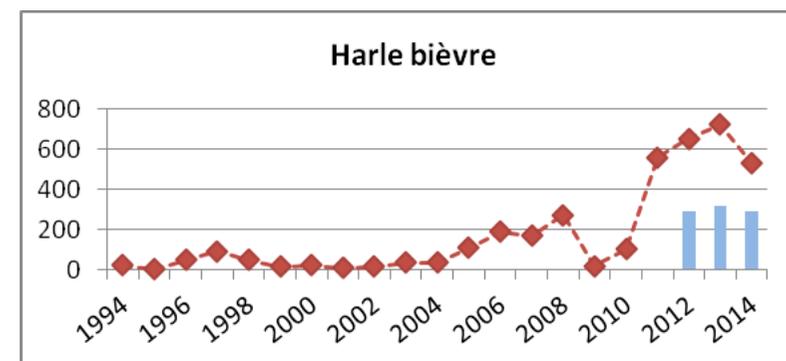
de l'effectif national et abrite 4 entités d'importance nationale (le Drugeon, le cours du Doubs en deux entités et la vallée de l'Ain). Enfin, pour les autres espèces, nous retiendrons la poursuite de la croissance des effectifs de Goélands leucophées et de la Grande Aigrette.

Contact : Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Rapport en ligne :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057#WI

Évolution des effectifs à la mi-janvier de Harle bièvre pour la Franche-Comté. En bleu le nombre de mâles adultes recensés.



Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Enquête Ardéidés nicheurs 2014

La reconduction en 2014 de l'enquête septennale ardéidés nicheurs, 10^e recensement national du genre, a été permise grâce à la contribution de 93 bénévoles et la collaboration de 8 structures partenaires. Le comptage a nécessité 596 heures de présence sur le terrain afin d'atteindre l'objectif fixé d'inventorier le plus exhaustivement possible les populations de hérons présents en région.

Les résultats ont permis de documenter les tendances évolutives des populations régionales et peuvent se synthétiser de la manière suivante :

- Héron cendré (1 249 couples) : résultats mettant en avant une stabilité des effectifs sur la période récente. L'éclatement des colonies et une répartition spatiale plus dispersée qu'auparavant se confirment à nouveau ;
- Aigrette garzette (32 couples), Bihoreau gris (51 couples) et Héron garde-bœufs (0-1 couple): tendance à l'accroissement des populations en lien avec les bonnes conditions d'hivernage (en Europe) et la bonne dynamique des populations reproductrices, observées au niveau national et même européen ;
- Héron pourpré (17-19 couples) et Blongios nain (6-8 couples) : pour ces deux spécialistes des roselières, la situation est préoccupante, même si des espoirs persistent. La santé des populations locales est liée à la gestion piscicole et la gestion conservatoire des roselières des étangs de Bresse du Jura, ainsi qu'aux conditions d'hivernages dans le Sahel non maîtrisables, mais déterminantes.

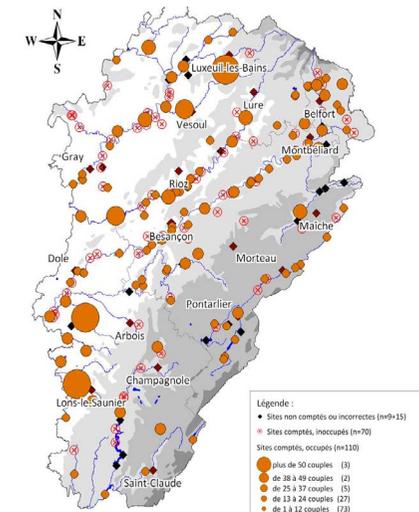
Une dernière espèce est toujours pressentie et attendue comme nicheuse en région, la Grande Aigrette. La dynamique européenne

en période de reproduction ne laisse que peu de doute sur cette colonisation annoncée. Ne reste plus qu'à attendre, et chercher...

Pour conclure, les résultats ont permis de préciser les enjeux territoriaux sur les colonies mixtes d'ardéidés, en vue d'une meilleure gestion conservatoire. Les outils réglementaires en vigueur, comme l'APPB (Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope) ou la SCAP (Stratégie de Création d'Aires Protégées), nous permettent d'étayer les discussions engagées avec l'Etat afin de maintenir et préserver les colonies à enjeux.

Contacts : Julien Langlade, Marc Giroud, François Louiton, Jean-Michel Gatefait et Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Rapport en ligne : http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057#Ard%C3%A9id%C3%A9s%20nicheurs



Distribution spatiale des résultats pour le Héron cendré en 2014 en Franche-Comté

Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Petits mammifères et grande campagne participative

L'enquête micromammifères lancée à l'automne 2011 à travers la campagne de collecte de pelotes d'Effraie des clochers se poursuit.

Pour rappel, l'objectif premier est de dresser un état des lieux des populations de micromammifères sur des sites échantillons sélectionnés pour chaque unité paysagère de Franche-Comté occupée par l'Effraie des clochers. Grâce aux prospections menées par les bénévoles du réseau de naturalistes de la LPO Franche-Comté, des lots de pelotes sont collectés chaque année et acheminés à l'Université de Franche-Comté pour analyse.

Le nombre de pelotes de réjection récoltées depuis le début de la campagne avoisine aujourd'hui les 8 500. En 2014, un peu plus de 1 000 ont été récupérées par 4 bénévoles sur 8 communes: Boussières, Chalèze, Clairegoutte, Raynans, Montrond-le-Château, La Vèze, Nancray et Osse.

Les travaux d'analyses menés sur ces lots par les étudiants à partir de 2012 dans le cadre des TP sur les relations proies-prédateurs, et par certains bénévoles, ont permis de décortiquer plus de 4 300 pelotes.

Au premier trimestre 2015, l'état initial a été réalisé sur 8 des 22 unités paysagères (UP) échantillonnées grâce à la détermination d'environ 7 000 proies. Les résultats d'analyses révèlent que le Campagnol des champs est le grand perdant des micromammifères qui occupent l'aire de présence d'une Effraie des clochers, et ce, quels que soient les milieux échantillonnés. Suivent ensuite les mulots, la Musaraigne musette puis les musaraignes couronnées ou carrelets. Excepté sur le premier plateau, le Campagnol terrestre (forme fouisseuse en Franche-Comté) ne représente généralement pas plus de 8 % du régime alimentaire de l'Effraie des



Étude de pelote de réjection © Guillaume Petitjean

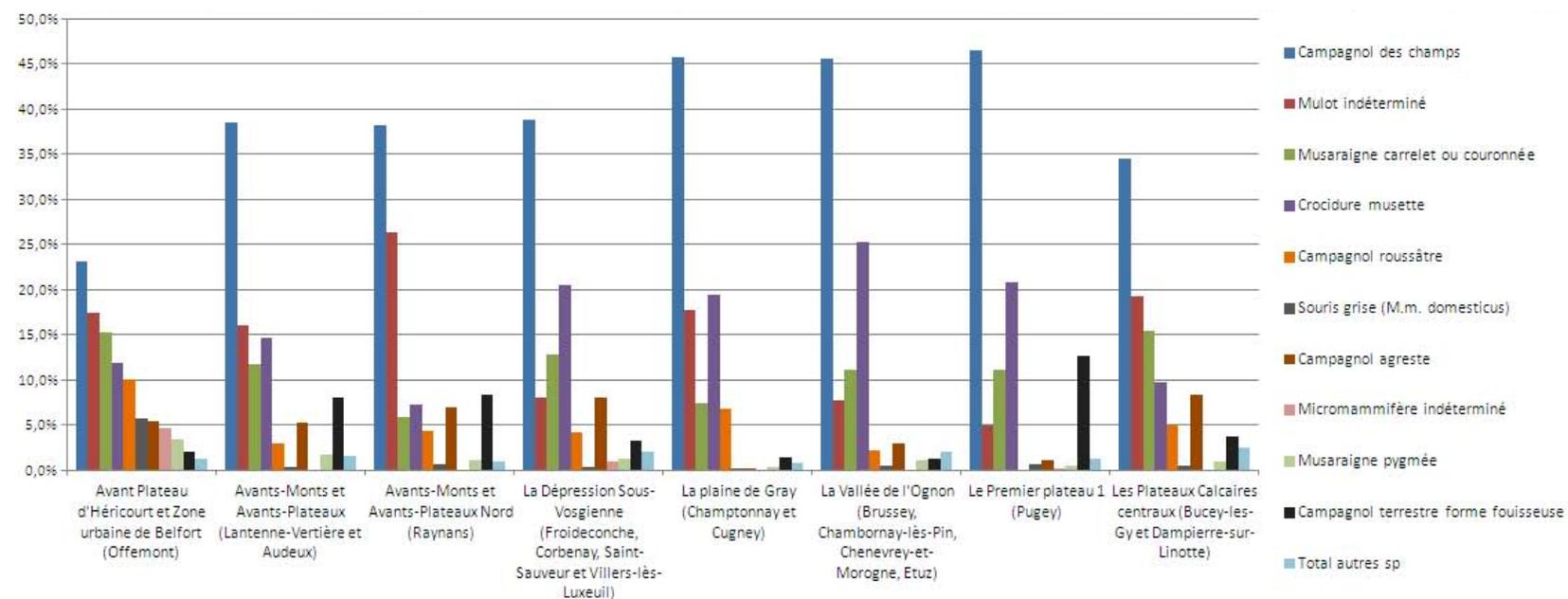
clochers. Pour les proies d'exception, signalons la détermination de quelques individus de *Crocodylus leucode* dans des lots de pelotes de Dampierre sur Linotte, Chambornay-lès-Pin, Corbenay et Pugey, un crâne de Rat noir à Offemont ainsi qu'un chiroptère sur 387 proies déjà identifiées dans les lots de Raddon-et-Chapendu.

Les analyses ont été entamées sur toutes les UP restantes (14); pour atteindre les 200 pelotes par UP, il n'en manque plus que 900 réparties sur 9 unités paysagères. Les lots pourront être collectés soit sur les communes déjà échantillonnées, soit sur les communes attenantes. Pour connaître les sites à visiter, les volontaires peuvent contacter l'équipe salariée qui coordonne la campagne.

Contact : Nathalie Dewynter (nathalie.dewynter@lpo.fr)

Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Résultats provisoires de l'étude micromammifères par entité géographique



Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Oiseaux des jardins

L'observatoire des Oiseaux des Jardins est un projet mené conjointement par la LPO et le Muséum national d'histoire naturelle depuis 2012. Il vise à suivre les populations d'oiseaux qui fréquentent les jardins à travers les données collectées par les passionnés d'oiseaux. Deux week-ends de comptage sont organisés tous les ans, le premier fin janvier pour les hivernants, le second au mois de mai pour les nicheurs.

Chaque année, environ 100 000 oiseaux sont dénombrés en France dans près de 3 000 jardins. Le suivi régional est animé par la LPO Franche-Comté depuis la mise en fonctionnement du module dédié sur Obsnatu la base : 263 observateurs y participent et ont déjà collecté 31 716 données.

Récapitulatif des deux dernières années :

Année de suivi	2013	2014	Évolution en %
Comptage hiver			
Nombre d'observations	814	786	-3,44
Nombre de participants	61	75	23,95
Nombre de jardins	64	77	20,31
Nombre d'espèces	46	47	2,17
Comptage printemps			
Nombre d'observations	266	295	10,9
Nombre de participants	30	31	3,33
Nombre de jardins	32	32	0
Nombre d'espèces	43	48	11,63
Comptage à l'année			
Nombre d'observations	14507	11036	-29,93
Nombre de participants	176	142	-19,32
Nombre de jardins	189	151	-20,11
Nombre d'espèces	84	84	0

De nombreuses personnes ont signalé la faible présence d'oiseaux dans les jardins durant l'hiver 2013-2014. Une étude menée sur les données hivernales collectées à l'échelle nationale a démontré une diminution moyenne de 19 oiseaux dans les jardins (étude menée sur un panel de 275 jardins). Quatre espèces étaient significativement manquantes : les Mésanges charbonnières et bleues, le Pinson des arbres et le Verdier d'Europe.

En 2014, les espèces les plus fréquemment observées dans les jardins francs-comtois sont la Mésange charbonnière, la Mésange bleue et le Moineau domestique (fig. page suivante). Mais, en calculant la somme des effectifs de chaque espèce, les espèces les plus abondantes ont été le Moineau domestique (11 611 individus), la Mésange charbonnière (4 357) et le Pinson des arbres (3 528).

Pour les personnes qui souhaiteraient participer aux comptages, il suffit d'inscrire votre jardin et de saisir le nombre d'individus de chaque espèce d'oiseaux observée pendant une tranche horaire donnée lors des week-ends de comptage. Tout le monde peut prendre part à cet observatoire, nul besoin d'être spécialiste.

Contact : Nathalie Dewynter (nathalie.dewynter@lpo.fr)

Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Espèce	Effectifs 2014	Nombre d'individus observés les 25 et 26 janvier	Nombre d'individus observés les 24 et 25 mai
Mésange charbonnière	1112	82	19
Mésange bleue	977	78	15
Moineau domestique	926	67	26
Merle noir	794	64	24
Pinson des arbres	779	59	10
Verdier d'Europe	651	45	10
Tourterelle turque	641	36	10
Rougegorge familier	584	48	1
Mésange nonnette	533	38	5
Pie bavarde	522	46	15
Chardonneret élégant	339	17	9
Corneille noire	235	18	13
Rougequeue noir	235	1	20
Fauvette à tête noire	221	1	13
Sittelle torchepot	160	17	3
Accenteur mouchet	152	13	1
Pic épeiche	151	17	2
Étourneau sansonnet	132	6	11
Grosbec casse-noyaux	128	14	1
Moineau friquet	127	11	4
Geai des chênes	93	11	5
Troglodyte mignon	90	6	0
Pinson du Nord	81	14	0
Pigeon biset domestique	77	11	3
Pouillot véloce	76	0	3
Pic vert	75	4	3
Bergeronnette grise	72	1	3
Mésange à longue queue	72	7	1
Bruant jaune	70	1	3
Choucas des tours	68	4	



Mésange charbonnière © Frédéric Maillot

Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Suivi de migration au Crêt des roches 2014

Pour le suivi de terrain, 2 345 heures de bénévolat ont été effectuées au cours de 102 séances de suivi sur le terrain : 662 867 oiseaux ont été identifiés dont 9 130 rapaces, pour un total de 105 espèces (record). Il s'agit de la seconde année sur le plan quantitatif global, comme sur la durée. Quelques 70 observateurs ont permis cette nouvelle campagne, issus de Haute-Saône, du Territoire de Belfort, du Pays de Montbéliard, de Besançon, d'Alsace, pour deux personnes et, pour la dimension internationale, de Belgique et de Suisse. Le suivi a été quotidien du 16 août au 23 novembre.

Pilier du suivi, le Milan royal, dont les 4 332 individus ont suivi un calendrier plus original que d'habitude ; 36,5 % de l'effectif est passé en novembre (de 1,7 à 6,8 % depuis 2008 ; seule 2011 fait exception avec 24,8 %).

La météo est bien sûr une explication, mais des changements sont en cours, comme en témoigne l'hivernage croissant de cette espèce en Allemagne.

À noter, un record pour les migrateurs transsahariens, au départ plus précoce : 935 Milans noirs et 1609 Bondrées apivores. À l'opposé, une faible représentation de l'Épervier d'Europe (274 individus seulement, le plus faible passage en 5 ans). De même un des plus faibles passages de Buse variable avec 2 840 individus au final ! Côté Busard Saint-Martin, l'érosion comptable se confirme depuis 2010 (150). Effectif plancher dans la même période pour le Busard des roseaux (150). Faiblesse habituelle du Busard cendré (9).

L'effectif global des hirondelles est dans la moyenne alors que l'Étourneau sansonnet signe un record absolu (26 034), comme le Pinson des arbres (154 072).



Milan royal © Georges Lignier

Un record encore pour la Cigogne blanche (745) alors que nous ne figurons pas sur sa trajectoire majeure, et le second plus important passage de Cigogne noire depuis 2008 (119).

On a compté 376 303 Pigeons ramiers (record en 2012 de 507 527) et 9 journées avec plus de 10 000 individus observés. Par exemple, 48 894 individus ont été observés le 14 octobre, 40 068 le 15 octobre et 156 922 le 18 octobre.

Côté spectaculaire, 2 Balbuzards pêcheurs de passage avec un beau poisson dans les serres pour le repas du soir ! Et la présence, sur plusieurs journées, de 2 Aigles royaux d'âges différents.

Enfin la nouveauté de la saison : un Busard pâle.

Contact : Pour le Collectif de suivi de migration du Crêt, Georges Lignier (georges.lignier@orange.fr)

Faune patrimoniale

Veille sur les espèces les plus rares

La LPO Franche-Comté entretient, actualise ou affine les connaissances sur les espèces les plus rares et les plus menacées selon plusieurs procédés. Cela peut être via des enquêtes spécifiques, des prospections ponctuelles, une animation ciblée du réseau d'observateurs, l'accompagnement d'une découverte fortuite, via un plan d'actions, etc.

Catégorie "Éteint en région" (RE) sur la liste rouge régionale 2008

Aigle royal

La LPO Franche-Comté participe à un réseau de veille sur la progression de l'Aigle royal dans le Jura depuis 2007 environ. Un groupe de suivi voit officiellement le jour en 2012 autour d'une liste mail non publique (aigle-jura) visant à échanger des observations et photographies de l'espèce. Ce groupe réunit le PNR du Haut Jura, l'ONCFS, l'ONF 01, des naturalistes, la RNN de la Haute-Chaîne du Jura et la LPO Franche-Comté.

En 2014, le Jura est toujours concerné par le territoire de 2 couples installés dans l'Ain et qui utilisent la frange la plus méridionale du département. Pas de cantonnement centré dans la partie franc-comtoise mais des incursions régulières d'un couple rhônalpin limitrophe sur le plateau des Bouchoux et d'un second couple sur la haute vallée de la Valserine. Notons une année riche en observations de l'espèce ailleurs dans le massif (Vignoble, Pays de Salins, Haute Loue, site de migration de Pont-de-Roide).

Contact : Jean-Philippe Paul (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)



Aigle royal © Jean-Philippe Paul

Faune patrimoniale

Loup d'Europe

Trois observations ont été relatées en 2014 : deux dans le Jura et une en Haute-Saône. Cette dernière n'a pas été confirmée par l'ONCFS.

Emmanuel Cretin (e.cretin@wanadoo.fr)

Campagnol amphibie

Un crâne de campagnol a été découvert sur une commune de Haute-Saône en 2013, dans le cadre d'une étude du bureau d'étude Écotope, à proximité directe d'un marais composé de

boisements marécageux, de cariçaies, saulaies cendrées, etc. dans lequel passe une rivière. Il a été possible de l'identifier comme étant un Campagnol amphibie de manière certaine selon les critères morphologiques actuellement connus.

Cette découverte est une donnée inédite de l'espèce dans une région où elle n'est pas connue, en limite orientale de son aire de répartition mondiale. Cependant, cette donnée ne permet pas à elle seule de valider de manière certaine la présence du Campagnol amphibie en Franche-Comté. Néanmoins, elle permet de dire que l'espèce est très probablement présente, et des recherches d'indices de présences pourraient être organisées pour permettre d'autres découvertes intéressantes dans ce secteur de la vallée de l'Ognon et, pourquoi pas, trouver de nouveaux indices de présence de l'espèce.

Pour plus d'information, voir Bulletin Obsnatu n°32

Catégorie "En danger critique d'extinction" (CR) sur la liste rouge régionale 2008

Blongios nain et Héron pourpré

Voir p.13 (Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs).

Circaète Jean-le-Blanc

Cette espèce patrimoniale en limite d'aire est surveillée annuellement car elle semble en évolution. De plus, elle présente des potentialités fortes d'espèce indicatrice des milieux et corridors ouverts et semi-ouverts de qualité, riches en reptiles. En 2014, on ne note aucune évolution de la situation et toujours l'absence de cantonnement dans le Doubs ni même au nord de Lons-le-Saunier.

Contact : Jean-Philippe Paul (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)

Circaète Jean-le-Blanc © Jean-Philippe Paul



Faune patrimoniale

Aigle pomarin

Cela fait maintenant 12 printemps que l'Aigle pomarin revient sur son secteur de nidification. Célibataire depuis 2011 et fidèle à ses habitudes, il est revenu aux environs du 12 avril 2014 et a paradé dès son arrivée. Fin mai une surprise de taille fut découverte : une femelle dans sa 4^e année l'a rejoint. Parade, offrandes, accouplements, le couple une fois formé a rechargé un nid mais la tentative de reproduction est restée sans suite. Les deux adultes ne se sont pas quittés de l'été et ils ont continué de parader jusqu'en août. Espérons que le couple reviendra assez tôt l'année prochaine pour se reproduire avec succès (voir Bulletin Obsnatu n°32).

Contact : Dominique Michelat (dominique.michelat@wanadoo.fr)
(Coordinateur national)

Pie-grièche grise

Voir résultats p.33 (La connaissance par les plans d'actions).

Rôle des genêts et Marouette ponctuée

Voir résultats p.39 (La connaissance par les plans d'actions).

Catégorie "En danger d'extinction" (EN) sur la liste rouge régionale 2008

Busard Saint-Martin

Nous ne notons aucune nidification probable ou certaine de ce rapace extrêmement rare dans la région en période de reproduction.

Contacts : Jean-Philippe Paul (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr) et Emmanuel Cretin (e.cretin@wanadoo.fr)



Edicnème criard © Sabrina Clément

Edicnème criard

Un comptage postnuptial a eu lieu le 11 octobre 2014 pour suivre les rassemblements automnaux.

L'effectif retenu est de 75 individus. C'est une fois de plus un record régional après 4 années consécutives d'augmentation (53, 63, 69 et 71 individus).

Contact : Jean-Philippe Paul (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)

Pic tridactyle

Le massif jurassien est toujours le centre de gravité des observations en France.

En 2014, le Pic tridactyle a été contacté dans le massif du Risoux (Doubs et Jura). L'événement concerne une observation de fin d'été dans le massif du Mont-d'Or (Doubs).

Contact : Jean-Philippe Paul (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)
(Coordinateur national)

Faune patrimoniale

*Milan royal, Chevêche d'Athéna,
Crapaud calamite et Vanneau huppé*

Voir respectivement pp. 29, 35, 38 et 39 (La connaissance par les plans d'action).

Sterne pierregarin

Voir p.28 (Le suivi sur des sites particuliers).

Catégorie "Vulnérable" (VU) sur la liste rouge régionale 2008

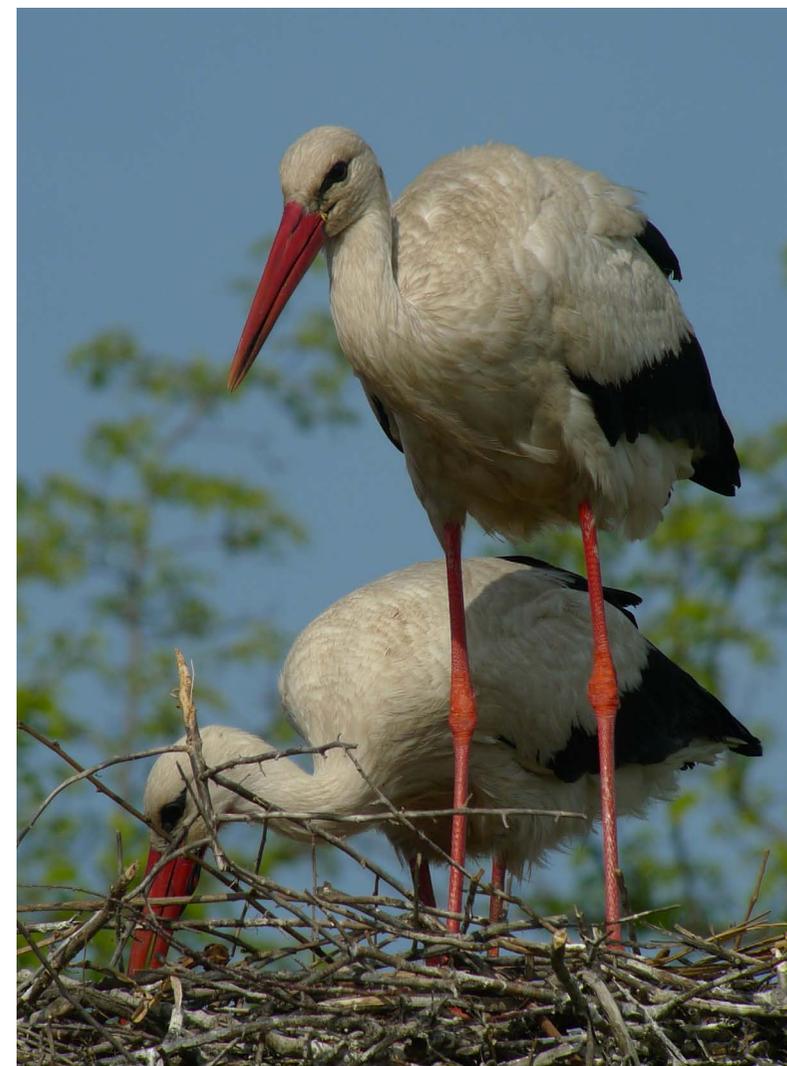
Cigogne blanche

Commune en migration dans la région, l'espèce niche depuis 1991 de manière continue. En 2014, ce sont 14 couples (contre 16 en 2013) qui se sont reproduits sur le territoire régional. Le Jura possède 2 couples tout comme en 2013, la Haute-Saône 3 couples, un de nouveau par rapport à 2013 et le Territoire de Belfort 9 au lieu de 12 en 2013. Ces couples ont pu mener 33 jeunes à l'envol (2 se sont fait prédater dès les premiers vols à Charmois), contre 12 en 2013. L'année 2014 a donc été particulièrement favorable à l'espèce qui présente la productivité de jeunes la plus importante jamais enregistrée en région (voir *Bulletin Obsnatu n°32*).

Contact : Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Couleuvre vipérine

Voir p.37 (La connaissance par les plans d'action).



Cigognes blanches © Cyril Sénéchal

Faune patrimoniale

Castor d'Europe

L'année 2014 marque une étape importante dans l'expansion géographique du castor, puisque des traces de branches rongées ont été retrouvées dans le nord-est du Doubs, à la limite du Territoire de Belfort, sur l'Espace naturel sensible de l'Allan (observation d'Alban Culat, conservateur de la RNR de la Basse vallée de la Savoureuse). La donnée la plus proche sur le réseau du Doubs concerne une observation de traces à Ougney-Douvot (25), à environ 90 km de distance en suivant la rivière. Cette progression spectaculaire doit-elle être attribuée à une absence réelle de l'espèce sur ce tronçon ou bien à une lacune en terme de prospection ?

D'une façon similaire, en début d'année 2014, une première observation était réalisée sur l'Ognon, faisant progresser la connaissance d'une soixantaine de kilomètres (*Bulletin Obsnatu n°31*). En 2014, la présence de l'espèce a été attestée jusqu'à Chenevrey-et-Morogne (70) avec une observation de traces le 14 décembre.

Dans le nord de la Haute-Saône, une prospection en canoë réalisée par l'équipe Natura 2000 des vallées de la Saône et de la Lanterne a révélé la présence d'au moins deux terriers-huttes sur la Semouse, dans le nord du département.

Plus au sud, une nouvelle rivière jurassienne est fréquentée par le Castor. Des traces ont été signalées en 2014 par l'ONCFS et confirmées en début d'année 2015 par Jura nature environnement. Dans le sud du Jura, il semble de plus en plus probable que les traces présentes sur la Bienne ne soient le fait que d'un seul et unique individu (ONCFS et JNE, comm. pers.). Concernant cet individu, le franchissement de plusieurs barrages hydroélectriques de grande taille (Allemand et Cize-Bolozon) pourrait ne pas avoir été réalisé naturellement.

Contact : Guillaume Petitjean (guipetitjean@yahoo.fr)

Catégorie "Données insuffisantes" (DD) sur la liste rouge régionale 2008

Cigogne noire

La Cigogne noire a été découverte officiellement nicheuse en 2012 en Forêt de Chaux. En 2013, le couple a niché et élevé deux jeunes. En 2014, le nid a été visité par au moins un adulte en tout début de saison mais aucune nidification n'a été tentée par la suite. L'espèce peut utiliser plusieurs nids dans un massif.

On notera plusieurs observations en juin-juillet dans les quatre départements franc-comtois.

Contact : Jean-Philippe Paul (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)

Héron garde-bœufs et Aigrette garzette

Voir p.13 (Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs).

Cigogne noire © Guillaume Wolff



Espèces à problématique particulière

Espèces allochtones

La région Franche-Comté est assez peu concernée par les espèces d'oiseaux allochtones. En effet, sur la trentaine d'espèces d'oiseaux allochtones se reproduisant en France, une dizaine donne lieu à des observations dans la région et seulement six se sont reproduites ou se reproduisent probablement en liberté : le Faisan vénéré, le Cygne noir, la Bernache du Canada, l'Ouette d'Égypte, le Tadorne casarca et le Canard mandarin. L'analyse des données récoltées en 2014 par 97 observateurs montre une répartition préférentielle dans le nord-est de la région et dans les grandes villes. Parmi ces espèces, seule la population d'Ouette d'Égypte a apporté des preuves certaines de reproduction et progresse nettement en 2014 (9-31 couples) par rapport aux précédentes enquêtes de 2011 (3-24 couples) et de 2006-2007 (1 couple). Les autres espèces fournissent des données de nicheurs probables ou possibles avec des niveaux de populations très faibles.

Contact : Dominique Michelat (dominique.michelat@wanadoo.fr)

Rapport en ligne : http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057#autres%20dispos

Grand Cormoran

Depuis 2011, une seule colonie de reproduction est connue en Franche-Comté, dans le département du Jura, sur l'Étang Vaillant (commune de Chapelle-Voland). Au moins 12 nids étaient occupés fin mai 2014. À noter que cette colonie ne fait plus l'objet de tirs de destruction depuis 2013. Une faible augmentation par rapport à 2013 est notable (+ 4 nids) sans atteindre les effectifs de 2011 avec 23 nids. Des mesures alternatives, par la pose de filets émergés sont en test actuellement.

Contact : Emmanuel Cretin (e.cretin@wanadoo.fr)



Ouette d'Égypte © Michaël Martinez

Le suivi sur des sites particuliers

Réserve naturelle nationale du Sabot de Frotey (70)

Plusieurs inventaires et suivis ont été réalisés en 2014 sur la réserve. Cela concerne notamment la flore (orchidées) et les orthoptères, l'Engoulevent d'Europe, le Faucon pèlerin et les autres espèces patrimoniales. L'inventaire chiroptères de 2013 s'est poursuivi en 2014. L'impact du Sanglier (mineur cet hiver) sur pelouses et prairies a été également suivi.

Depuis 1975, ce sont plus de 23 espèces d'orchidées qui ont été recensées sur la réserve dont 16 en fleurs en 2014. Du fait de la sécheresse printanière, l'Orchis homme pendu n'a pas été observé.

Du côté des criquets, sauterelles et autres grillons, 39 espèces ont été inventoriées depuis 1995 (soit 65 % des espèces connues du département). Cette année fut marquée, pour ce taxon, par la découverte du Phanéroptère méridional (*Phaneroptera nana*), espèce colonisant la région depuis une quinzaine d'années à partir des centres urbains (Besançon, Vesoul, etc.).

Le suivi des papillons diurnes (mené depuis 2012, suivant le protocole de RNF) a permis de confirmer en 2014 (comme en 2013 et 2012) le retour (après 30 ans d'absence) de l'Azuré du Serpolet, espèce protégée au niveau national.

Pour les oiseaux, 1 chanteur d'Engoulevent d'Europe a été contacté sur la réserve en 2014 et 4 sur le site Natura 2000 contigu à l'est. La reproduction du Faucon pèlerin a été à nouveau confirmée en 2014 (tout comme 2013 et 2009) par l'observation de 2 jeunes. Le Grand-duc d'Europe fréquente également la réserve et se reproduit dans un secteur proche.

Les années 2013 et 2014 marquent les premiers inventaires

chiroptérologiques réalisés par la Commission de protection des eaux (CPEPESC). Onze espèces ont été contactées sur la réserve (soit 52 % des espèces départementales et 39 % des espèces régionales). Parmi celles-ci, est à noter la présence de 5 espèces d'intérêt communautaire que sont : la Barbastelle d'Europe, le Murin à oreilles échanquées, le Murin de Bechstein, le Grand Rhinolophe et le Petit Rhinolophe.

Contact : *Hugues Pinston* (hugues.pinston@lpo.fr)

Phanéroptère nain © Christian Chirio



Le suivi sur des sites particuliers

Ancienne gravière de Pagney

Le suivi de l'ancienne gravière de Pagney est réalisé annuellement depuis 2010 et enregistre en 2014 plus de 8 000 données d'observation sur l'année et 164 espèces contactées.

Avec 54 espèces différentes contactées par la méthode des IPA (Indices ponctuels d'abondance), le cortège d'espèces allie, comme les années précédentes, des espèces d'oiseaux d'eau (Grèbe huppé, Canard colvert, Cygne tuberculé, Foulque macroule), des espèces de milieux hygrophiles - à l'interface entre les milieux aquatiques et terrestres - (Bruant des roseaux, Râle d'eau, Rousserolles effarvate et turdoïde) et des espèces de milieux ouverts avec haies et bosquets (Pie-grièche écorcheur, Fauvette babillarde, Tarier pâle et Fauvette grisette).

Les faits marquants pour la saison de reproduction 2014 sont les suivants :

- 3 cantons de Râle d'eau identifiés ;
- 3 familles de Vanneau huppé, avec au moins 10 jeunes observés sur l'île ;
- 3 cantons de Rousserolle turdoïde, dans la moyenne des années précédentes.

Concernant les anatidés patrimoniaux, le suivi 2014 ne peut laisser envisager qu'une reproduction possible pour le Canard chipeau, le Canard souchet, la Sarcelle d'été et le Fuligule milouin, dont la présence a été observée jusqu'en juillet. Cette première, depuis le début des suivis, invite à une attention particulière pour cette espèce dans les années à venir.

La fréquentation du site par plusieurs individus de Héron pourpré est également à souligner. Elle a été suivie sans toutefois permettre de conclure à une nidification.



Rousserolle turdoïde © Cyril Sénéchal

Parallèlement au suivi, les principales mesures de gestion conduites cette année ont été la fauche tardive et exportatrice des berges de la gravière, réalisée manuellement et à l'aide de chevaux, et un chantier nature, réunissant 18 bénévoles très motivés mi-février 2015, afin de couper les ligneux sur l'île. Cette dernière offre un milieu de reproduction très intéressant pour le vanneau à condition que le site présente des conditions de végétation peu développée (la végétation limite l'accès aux vanneaux et offre des reposoirs d'affût pour les prédateurs). En 2015, la mise en œuvre de travaux de terrassement permettra d'atteindre l'un des objectifs majeurs pour le site, à savoir une immersion partielle de l'île en hautes eaux.

Enfin, le partenariat pour le site a évolué depuis l'été 2014 par une maîtrise d'ouvrage désormais assurée par le Syndicat mixte d'aménagement des basse et moyenne vallées de l'Ognon, impliqué depuis 2013.

Contact : Cyrielle Bannwarth (cyrielle.bannwarth@lpo.fr)

Le suivi sur des sites particuliers

Gravière d'Osselle

La gravière d'Osselle (25) fait l'objet d'un partenariat depuis plusieurs années entre l'exploitant Granulats du Doubs et la LPO Franche-Comté. Des travaux de débroussaillage sur les berges et l'île et d'aménagement de placettes minérales, ainsi que la mise en place d'une zone de quiétude signalisée par des panneaux ont ainsi été réalisés en 2011 sur l'Etang Morbier. En 2014, cette action commune se conforte avec la rédaction par la LPO d'un plan de gestion pour l'Etang Morbier et étendu aux prairies attenantes.

Le site est d'importance majeure pour l'avifaune en période hivernale, notamment pour les anatidés, qui trouvent un dortoir en journée sur le plan d'eau et des zones de gagnage dans les alentours la nuit. L'un des enjeux principaux sera d'assurer la quiétude des espèces.

En nidification, la plus grande colonie régionale d'Hirondelle de rivage (plus de 200 couples) a été identifiée en 2014 sur les gravières, au sein d'un tas de sable sur l'exploitation (préservé avec le carrier) et une butte artificielle. Deux couples de Guépriers d'Europe ont également été notés. Pour ces deux espèces, des aménagements spécifiques et un rajeunissement des falaises artificielles sont nécessaires afin de renforcer leur attractivité. La dynamique de végétation faisant effet, le site a perdu de son attractivité pour les espèces des milieux pionniers (Petit gravelot, Chevalier guignette).

Un complément d'inventaire a également été réalisé sur les amphibiens. La période de reproduction a été marquée en 2014 par un important phénomène de sécheresse. Seuls les étangs et quelques fossés encore en eau ont été prospectés. Les caractéristiques écologiques des habitats aquatiques de la gravière ne sont pas favorables à la reproduction des espèces communes de Franche-Comté. Ainsi, seules deux espèces ont été détectées, la



Hirondelle de rivage à Osselle © Jean-Philippe Paul

Grenouille verte et la Grenouille rieuse. Le Crapaud commun est également connu sur le site des gravières.

La diversification des milieux humides et aquatiques, la gestion extensive des prairies et des berges du plan d'eau, le maintien et le rajeunissement de falaises sablonneuses ainsi que de placettes minérales, une garantie de quiétude pour les espèces, seront autant d'objectifs de gestion à atteindre pour le site.

Contact : Cyrielle Bannwarth (cyrielle.bannwarth@lpo.fr)

Le suivi sur des sites particuliers

Gravière de Vincent

La gravière en activité de Vincent (39) fait l'objet depuis 2009 d'un partenariat avec Holcim granulats, initié dans le cadre du PRCE Crapaud calamite et étendu en 2012 à l'avifaune des milieux pionniers (Sterne pierregarin et Petit gravelot).

Les observateurs bénévoles de la LPO FC assurent une veille sur le Petit gravelot, en effectif constant (3 couples nicheurs) et la colonie de Sterne pierregarin, pour laquelle le site avait accueilli en 2012 14 couples reproducteurs, sans précédent en région (soit environ 70 % de l'effectif régional : entre 2-4 couples sont également présents en Basse Vallée du Doubs, un couple est présent à Lure, 1 couple à Ailloncourt (70) et 1 couple à Lachapelle-sous-chaux (90)).

Depuis 2 ans cependant, les tentatives de nidification se soldent d'échecs. En 2014, jusqu'à une vingtaine de Sternes sont observées. Elles sont en nombre inférieur aux années précédentes et occupent le site de manière irrégulière.

La poursuite de l'apport de matériaux issus de l'exploitation des granulats sur la presqu'île en période hivernale a conduit à un profil de moins en moins favorable à l'espèce.

En été, le carrier a modifié son réaménagement en intégrant les préconisations d'aménagement de la LPO, tenant compte des enjeux forts liés à la reproduction de cette espèce. Les travaux sur la presqu'île ont débuté à l'hiver 2014 par le rabaissement de son niveau topographique, sa fragmentation afin d'aménager un archipel d'îlots et la pose d'une géomembrane pour l'un d'entre eux. Cette opération sera à reconduire également sur les autres îlots si une gestion d'entretien nécessaire à la limitation de la végétation ne peut être garantie. En parallèle, des relevés des niveaux d'eau permettront de calibrer la suite des travaux.

Concernant le Crapaud calamite, la sécheresse du printemps a orienté la reproduction sur deux sites principaux, à savoir un bassin créé lors des derniers travaux d'extension de l'emprise de la gravière et des flaques localisées sous les installations de traitement et constamment alimentées par ruissellement. Les pluies estivales ont permis la mise en eau de sites de reproduction complémentaires (nombreuses flaques au sein de la gravière et à ses abords). Si chaque année, des sites de reproduction sont garantis, il sera nécessaire de créer des habitats aquatiques mais également terrestres non perturbés dans un espace pérenne.

Contact : Cyrielle Bannwarth (cyrielle.bannwarth@lpo.fr)

Pose de la géomembrane sur un îlot © Cyrielle Bannwarth



La connaissance par les plans d'actions

Plans nationaux d'actions

Milan royal

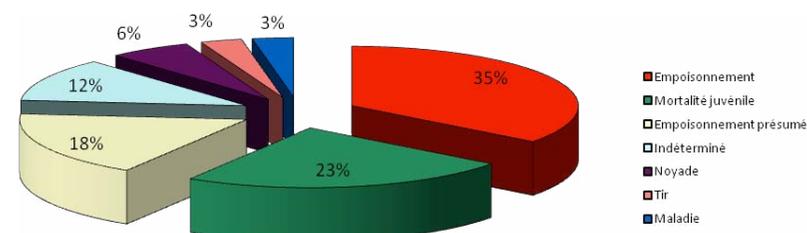
Le suivi de la reproduction et les actions de conservation engagées en faveur du Milan royal en Franche-Comté se sont poursuivies pour la 8^e année consécutive dans le cadre de la déclinaison régionale du Plan national d'actions. Avec une nouvelle zone créée en 2014 (site Loue-Lison), notre action porte désormais au moins sur 10 % de la population nicheuse estimée de Milan royal de Franche-Comté.

Au printemps 2014, seulement 28 jeunes milans comtois provenant de 16 nids ont été marqués/bagués sur l'ensemble des trois zones échantillons. Ce chiffre est inférieur à la moyenne établie à 37 jeunes sur la période 2009-2013. Avec quasiment la moitié moins de couples reproducteurs par rapport à 2012 (année de référence), l'année 2014 constitue incontestablement l'une des plus mauvaises années pour la reproduction du Milan royal en région Franche-Comté depuis 2007 juste après l'année 2013 !

Ce phénomène est d'autant plus surprenant que les conditions météorologiques du début du printemps ont plutôt été favorables avec un taux d'ensoleillement bien supérieur à la moyenne. Avec le recul, il est possible d'en expliquer les raisons :

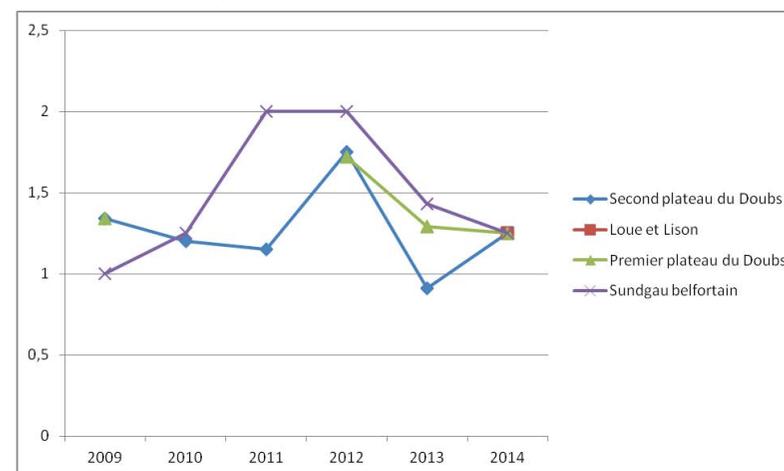
- la première qui vient à l'esprit tient au nombre d'oiseaux recrutés cette année. Pas moins de 4 nouveaux adultes marqués ont en effet été contrôlés sur les trois zones échantillons, sur des sites où aucun adulte marqué n'avait encore été relevé. Ce recrutement prouve que des adultes nicheurs ont disparu en 2013 ;

- en second lieu, les cantonnements de 2014 ont concerné des oiseaux inexpérimentés (première année de nidification) plus enclins à abandonner, notamment s'ils sont confrontés à une



Les cas de mortalité connus en Franche-Comté sur la période 2006-2014, importance par ordre décroissant

Comparaison interannuelle du succès de reproduction (Fp) par zones échantillons entre 2009 et 2014. Les données des années 2010 et 2011 manquent pour le Premier plateau. Pour la nouvelle zone des Vallées de la Loue et du Lison, le résultat obtenu en 2014 (1,25 j./c.) est un minimum.



La connaissance par les plans d'actions

compétition avec d'autres rapaces comme le Milan noir (au moins deux cas circonanciés sur la zone échantillon du premier plateau) ou la Buse variable ;

- enfin, les ressources alimentaires ont été visiblement faibles en début d'année 2014, en particulier à basse altitude (< 600 m) ce qui a induit des retards dans le cantonnement, voire même des abandons purs et simples de sites de nids. Là encore, les couples les plus touchés sont formés d'un ou deux adultes recrutés.

Pour toutes ces raisons, le bilan 2014 de la nidification ne pouvait guère être satisfaisant à l'instar de la situation nationale : année médiocre d'une manière générale qui succède à une année 2013 catastrophique. Répétée sur deux années consécutives, cette faiblesse de la fécondité est préoccupante quand on sait que le déclin du Milan royal en France semble davantage lié à un problème de survie - avec comme principale menace l'empoisonnement - que de fécondité (David 2012).

Ces résultats auraient pu être encore plus mauvais si des interventions ciblées n'avaient pas été conduites. L'année 2014 a été en effet particulièrement marquée par les actions de protection et notamment les interventions aux fins de protéger les aires. Elles démontrent que le dérangement humain en période de reproduction, le plus souvent involontaire, constitue un facteur de risque encore important pour l'espèce.

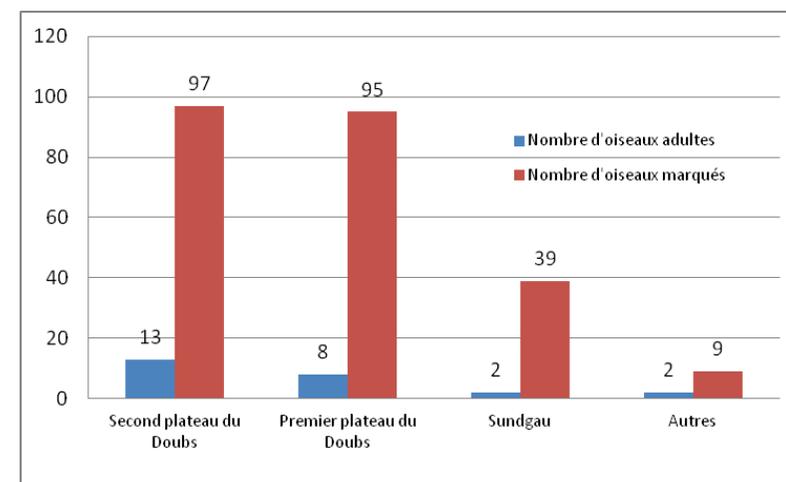
Depuis 2006, 251 oiseaux ont été bagués et 240 munis de marques alaires. A partir de ce jeu de données, la survie adulte des milans comtois a été calculée, l'âge adulte étant ici l'âge moyen de première nidification estimé à trois ans (4A).

Sur les 240 individus porteurs de combinaisons colorées, 25 ont été contrôlés à l'âge adulte, soit 11,68 %. Ce taux est faible mais est susceptible d'évoluer encore.

Les plus vieux "résidents" aujourd'hui sont deux oiseaux équipés en 2007, respectivement à Sainte-Colombe dans le Bassin du Drugeon et nicheur sur la RNN de Remoray depuis 2010 (WhWh/BR) et à Osse non trouvé nicheur à ce jour (WhWh/WhWh). Ce dernier a été revu en septembre 2014 alors qu'il n'avait plus donné signé de vie depuis 2010.

La distribution par région d'origine de ces oiseaux est produite dans le graphique ci-après. C'est dans le Bassin du Drugeon que s'observe le plus grand nombre d'oiseaux contrôlés à l'âge adulte (13,40 %, 13/97), près de deux fois plus que sur le Premier plateau pour un effectif d'oiseaux marqués pourtant équivalent

Nombre d'oiseaux adultes contrôlés par région d'origine. Les autres contrôles concernent des oiseaux bagués entre 2007 et 2008 en dehors des zones échantillon suivies ou dans une zone échantillon abandonnée depuis en Haute-Saône



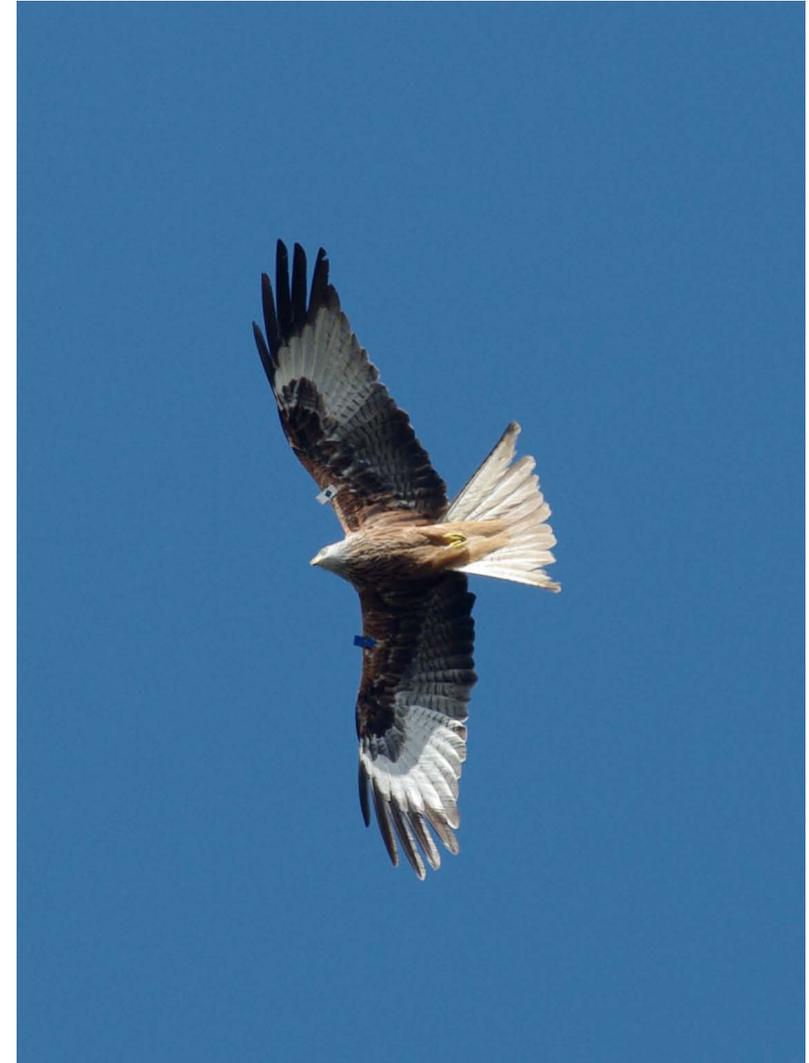
La connaissance par les plans d'actions

(8,42 %, 8/95). Un seul oiseau adulte a été vu avec certitude dans le Sundgau, l'autre donnée n'est pas fiable car elle concerne un individu ayant perdu sa marque à l'aile droite.

Cette nouvelle année rappelle donc combien l'avenir de l'espèce demeure fragile confrontée aux multiples menaces et dangers : perturbation en période de nidification, empoisonnement lors du retour prénuptial, exposition chronique des poussins à des substances toxiques (Hg, bromadiolone), etc.

Partenaires techniques du plan d'actions : Réseau avifaune de l'ONF, Réserve naturelle nationale du Lac de Remoray, Syndicat Mixte des milieux aquatiques du Haut-Doubs, syndicat mixte de la Loue, Université de Franche-Comté - Laboratoire chrono-environnement.

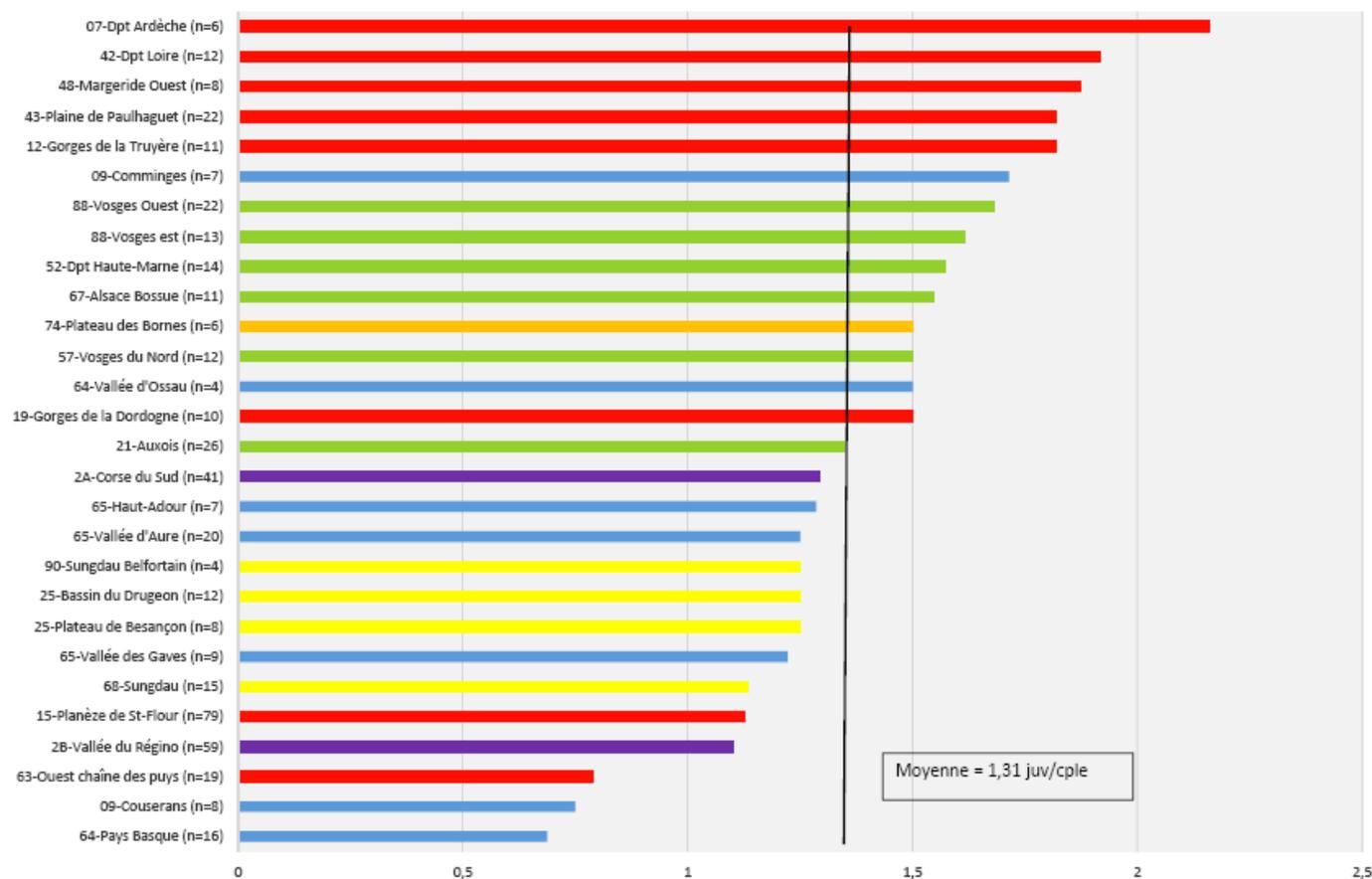
Contact : *Christophe Morin* (christophe.morin@lpo.fr)



Milan royal adulte marqué né à Champlive (25) et nicheur en 2014 en Haute-Saône à une vingtaine de km de son site de naissance © Bernard Dupont

La connaissance par les plans d'actions

Succès reproducteur du Milan royal en France en fonction des zones échantillons en 2014 d'après Mionnet (2015)



La connaissance par les plans d'actions

Pie-grièche grise

Considérée comme En Danger (EN) en France et En Danger critique d'extinction (CR) en Franche-Comté, la Pie-grièche grise est l'un des oiseaux les plus menacés à l'échelle nationale. Les effectifs ont chuté de près de 75 % en 15 ans (comparaison enquête 1994 -2009).

Les nicheurs

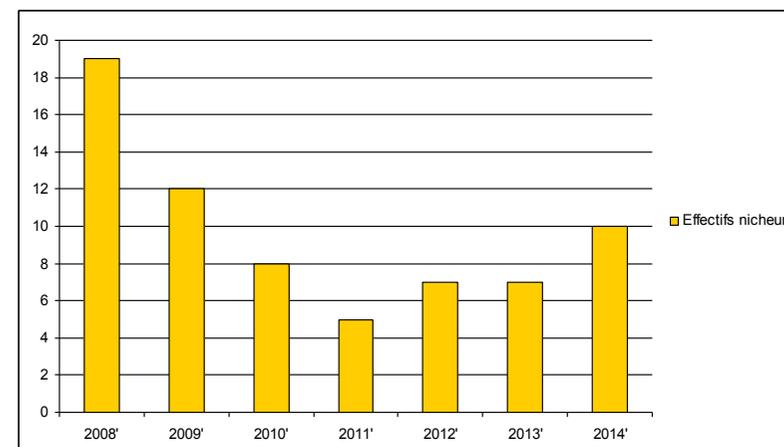
Comparé à 2013, 3 couples reproducteurs supplémentaires ont été dénombrés dans le Doubs (7) et le Jura (3). Ces résultats sont dus à un effort de prospection soutenu sur les secteurs favorables et non à une réelle augmentation des effectifs nicheurs. La reproduction dans le Territoire de Belfort et en Haute-Saône fait toujours défaut. Ces couples ont connu des fortunes diverses mais globalement le succès de reproduction a été plutôt bon avec plusieurs familles observées grâce à la surveillance systématique organisée désormais.

En 2015, en plus de la surveillance assidue des nicheurs, une étude de l'habitat et du territoire de nidification des couples subsistants (taille du territoire, occupation du sol, nombre de perchoirs, menaces, etc.) sera menée afin d'orienter les mesures conservatoires.

Les hivernants

L'estimation des effectifs régionaux de l'hiver 2014/2015 est comprise entre 37 et 43 individus soit une baisse de 40 % par

Département	25	39	70	90	Total
Estimation du nombre d'individus	12	10-12	14-17	1-2	37-43



Evolution des effectifs nicheurs sur la période 2008-2014 en Franche-Comté

Habitat de reproduction typique sur le premier plateau du Doubs



La connaissance par les plans d'actions

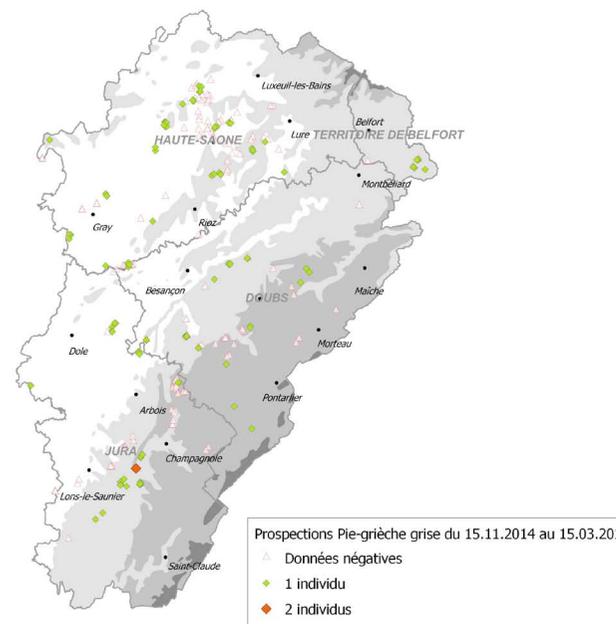
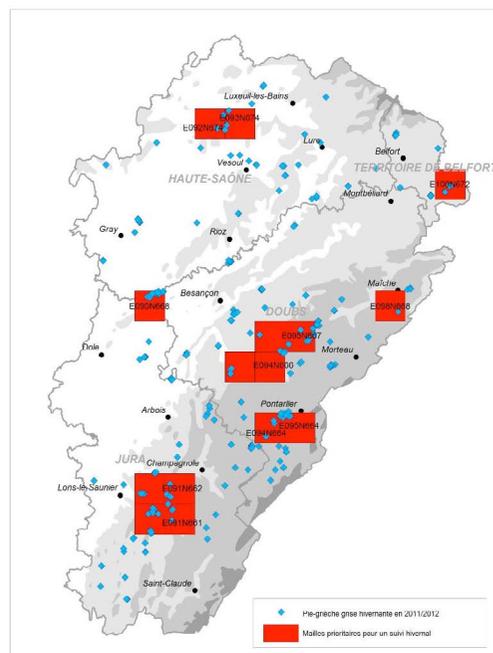
rapport à l'hiver précédent. La Haute-Saône est encore le département qui totalise le plus grand nombre de données (14-17 ind.). L'hivernage concerne quasi exclusivement des individus solitaires, ce qui est conforme à la bibliographie.

Parallèlement à cette estimation basée sur l'enquête régionale animée par un bénévole, un suivi standardisé a été initié cette année. Il s'agissait de dénombrer la totalité des hivernants des mailles prioritaires (échantillonnage) définies par Julie Besançon (2014). Les mailles sélectionnées, au nombre de 15, représentent environ 25 % des effectifs régionaux selon l'enquête 2011/2012. Méthode : deux passages hivernaux (autour du 1^{er} décembre et du

15 janvier) par maille. Un observateur quadrille les zones favorables de la maille retenue. Poursuivre les prospections en cas de présence. Périodicité : tous les ans (espèce PNA).

Ce suivi a été conduit sur 6 mailles à partir de janvier 2015 (3 dans le Doubs, 2 dans le Jura et 1 en Haute-Saône). Les résultats à ce jour ne sont pas analysés, mais sans surprise, il semble que les effectifs par mailles soient réduits et correspondent à l'image de l'hivernage connu en région.

Contact : Christophe Morin (christophe.morin@lpo.fr)



La connaissance par les plans d'actions

Programmes régionaux de conservation des espèces

Chevêche d'Athéna

La population régionale de Chevêche d'Athéna est estimée entre 450 et 550 couples. La dynamique bénéfique autour de l'acquisition de la connaissance sur sa répartition franc-comtoise s'est poursuivie en 2014. De nouvelles données régionales (n=577, dont 52 % de présence) ont ainsi été obtenues. En 2014, le nombre de communes inventoriées (par la mise en œuvre du protocole national ou par des contacts sans recherche) s'élève à 580, pour atteindre 47 % des 1 225 jugées potentiellement favorables (cf cartes). On saluera tout particulièrement l'engagement du Groupe local LPO d'Audeux qui achève en 2014 un cycle de 7 années d'enquêtes, conduites avec le Groupe local LPO de Besançon et le GNUFC (voir article spécifique dans le *Bulletin Obsnatu* n°33), pour 208 communes prospectées.

Ce printemps 2015, un investissement remarquable est d'ores et déjà en marche et permettra de mieux identifier les continuités de présence autour d'Arbois, entre Lons et Dole et sur le secteur de Montbéliard, où le programme est conduit en partenariat avec le Groupe Chevêche d'Ajoie (Suisse).

Février 2015 a également été marqué par la seconde édition de la Rencontre régionale du PRCE Chevêche, ayant pour objectif le partage d'expériences et l'orientation future du programme.

En 2014, les opérations de conservation conduites par les bénévoles et l'équipe salariée correspondent à un peu plus de 20 ha pour 22 gestionnaires de terrain participants, sur 5 secteurs différents. Ces mesures portent sur l'engagement de parcelles pour une gestion favorable (suppression de pesticides, maintien

de vieux arbres et arbres morts, maintien de bandes enherbées fauchées tardivement, pâturage extensif, plantations de fruitiers, arbres isolés, haies, pose et suivi de nichoirs).

En complément des opérations indispensables de maintien et de bonne gestion des milieux, la pose de nichoirs répond au double objectif de proposer un gîte dans un espace favorable mais également de permettre un suivi des nichées (indicateurs démographiques). Ce suivi des cavités en période de reproduction a pris une ampleur remarquable en 2014, bien que le taux d'occupation reste très faible pour l'instant.

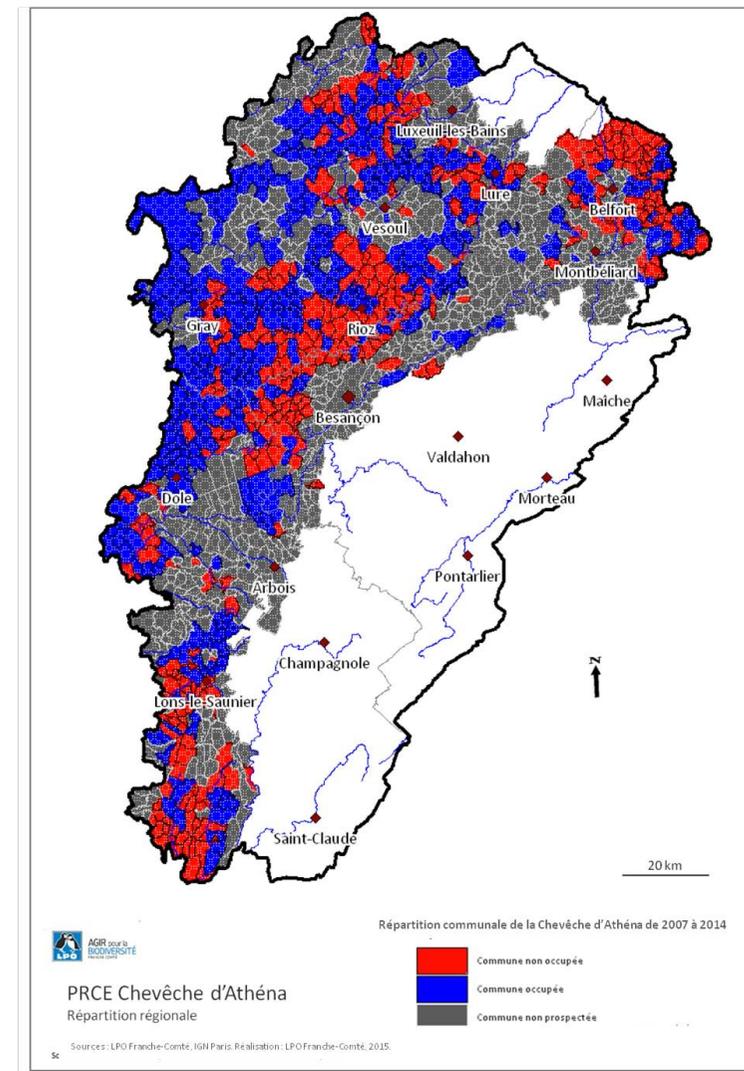
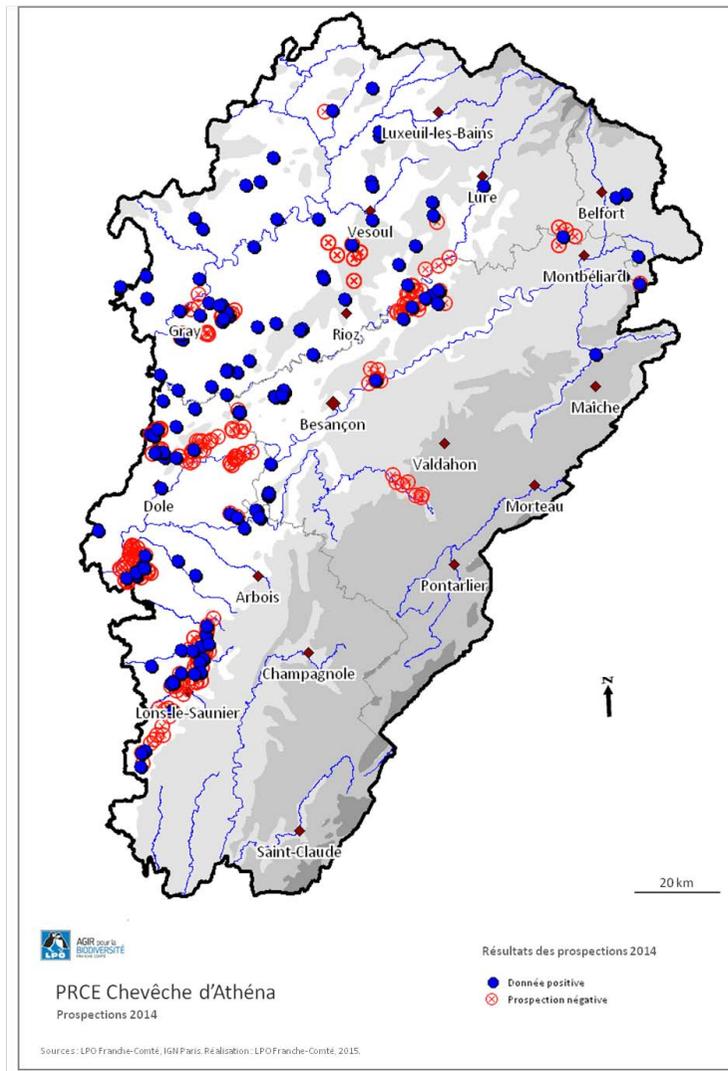
Un grand merci aux bénévoles investis sur cette thématique!

Contact : Cyrielle Bannwarth (cyrielle.bannwarth@lpo.fr)

Chevêche d'Athéna © Frédéric Crimmers



La connaissance par les plans d'actions



La connaissance par les plans d'actions

Couleuvre vipérine

De nouvelles stations détectées

En 2014, l'acquisition de connaissances est assurée par les bénévoles de l'association et par la chargée d'études dans le cadre des inventaires herpétofaune à l'échelle régionale.

Des prospections bénévoles effectuées sur une station potentielle suite à des témoignages convaincants de riverains concernant des "vipères d'eau" n'ont pas encore permis de confirmer la présence de l'espèce sur Gevingey (39).

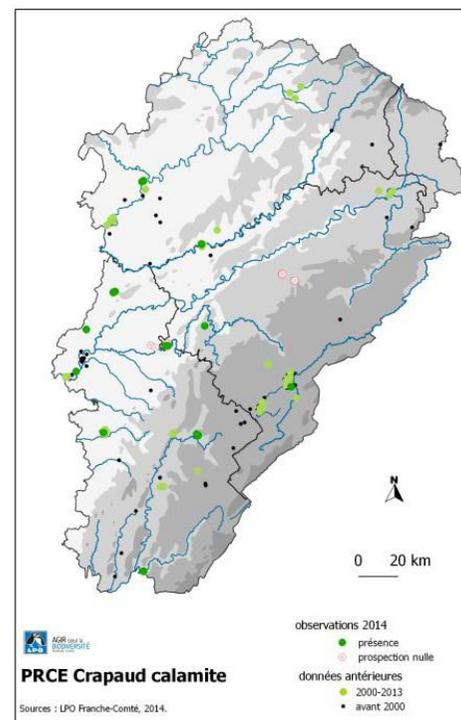
Le long du Doubs, l'espèce a été contactée à Saint-Vit (25), sur l'un des rares micro-habitats favorables le long de la véloroute (ponton). Elle a également été observée pour la première fois sur la commune de Montferrand-le-Château (25) lors d'une visite chez un particulier qui avait sollicité l'association pour des conseils afin de mieux gérer la cohabitation avec plusieurs individus de Couleuvre verte et jaune.

Enfin, l'espèce a été signalée à la confluence Ain/Bienne, près de 25 ans après sa dernière mention.

La carte ci-contre présente l'état des lieux 2014 des connaissances de la répartition de l'espèce.

Un exemple de cohabitation rendu possible

Inquiet de la présence sur sa terrasse de plusieurs individus de Couleuvre verte et jaune, un locataire d'une petite maison située au bord du Doubs a fait appel à la LPO Franche-Comté. La visite à son domicile réalisée dans le cadre du travail de médiation avec la faune aura permis de découvrir un adulte de Couleuvre vipérine. Pour permettre une meilleure cohabitation avec les serpents, une zone bien ensoleillée du jardin, plus éloignée de la terrasse a été aménagée avec les matériaux disponibles sur place (tôles, tuiles,



Carte de répartition de la Couleuvre vipérine en Franche-Comté - Etat des lieux 2014

etc.) de manière à fournir des abris attractifs.

La découverte de l'individu de Couleuvre vipérine aura permis de présenter le caractère inoffensif des serpents du genre *Natrix*. La personne, très réceptive aux explications et sensible à la conservation de l'espèce et de ses habitats, a par ailleurs ensuite précisé avoir elle-même sensibilisé un riverain à la préservation des espèces.

Contact : Nathalie Dewynter (nathalie.dewynter@lpo.fr)

La connaissance par les plans d'actions

Crapaud calamite

Si la pluviométrie du printemps 2014 a été faible et n'a pas permis de garantir l'inondation de certaines pièces d'eau temporaires, les pluies régulières, atteignant des records mensuels en cumul de précipitations, en juillet et août, ont permis la reproduction tardive du Crapaud calamite sur certains sites à sec au printemps et de prolonger la reproduction dans l'été.

L'acquisition de connaissances est essentiellement réalisée par les observateurs bénévoles de l'association. Ainsi, des prospections effectuées sur des stations historiques à Gonsans et Chaux-Passavans (25) n'ont pas permis de recontacter l'espèce. Elle a par contre été découverte à Damparis (39) et contactée en basse vallée du Doubs sur un secteur historique. Enfin, une mention en vallée de Loue serait à confirmer (Palantine - 25). La carte ci-contre présente le bilan 2014 de la répartition du Crapaud calamite.

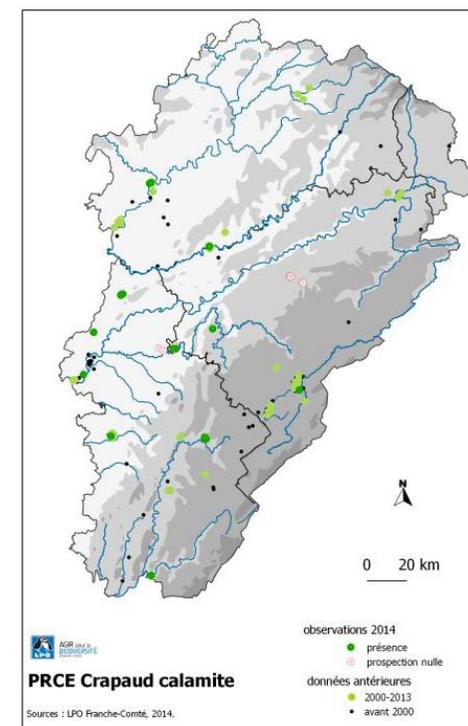
Par ailleurs, les opérations de conservation pour cette année ont principalement concerné :

- la vallée de la Saône à Mantoche (70), en partenariat avec la commune et un agriculteur local (travaux de création d'une mare et convention de gestion);
- la vallée de la Seille avec l'entreprise Holcim Granulats pour le maintien d'habitats sur la gravière en activité de Vincent (39) ainsi que via un chantier encadré bénévolement par la LPO sur le site voisin de l'écopôle de Desnes (39) (opération de débroussaillage autour des mares créées par la LPO dans le cadre du PRCE en 2011 et de construction d'un hibernaculum avec le Groupe Holcim Granulats, Unis-Cité, association spécialisée dans le service civique, le CFA de Montmorot et le CPIE de la Bresse jurassienne, en charge de la gestion du site) ;

- Champagnole (39), en lien avec Jura nature environnement et les services de l'Etat (suivi, porté à connaissance et identification de pistes de conservation sur des stations au sein d'une zone d'activités).

Contact : Cyrielle Bannwarth (cyrielle.bannwarth@lpo.fr)

Répartition du Crapaud calamite en Franche-Comté



La connaissance par les plans d'actions

Oiseaux prairiaux

La LPO Franche-Comté a développé un Programme Régional de Conservation des Espèces des milieux prairiaux qui est une approche spécifique de la conservation d'espèces à enjeux, à une échelle régionale. Les objectifs généraux sont la mise en place d'actions ou de projets de conservation pour les espèces à enjeux (Courlis cendré, Vanneau huppé, Râle des genêts, Marouette ponctuée, Tarier des prés et Pipit farlouse) qui ne bénéficient pas, soit de plans d'actions nationaux, soit d'actions adaptées à leur situation régionale.

Un tel programme a été initié en 2011 en faveur du Vanneau huppé. Il s'est étendu aux autres taxons en 2012 avec la mise en œuvre d'actions concrètes à destination du Courlis cendré ou encore du Râle des genêts.

Ne sont présentés ci-dessous que les apports en connaissance du projet.

Vanneau huppé

Comme l'an passé, à partir des connaissances disponibles sur la distribution des espèces à l'échelle de la région, grâce à Obsnatu la Base et son réseau de bénévoles, la LPO Franche-Comté a organisé une veille axée sur la période principale de nidification des oiseaux (mars à juin), dont l'objectif était de parer tous risques de destruction des nichées du fait des pratiques agricoles ou d'entretien par des actions de protection.

Suivis professionnels et bénévoles : 40 contributeurs répartis sur l'ensemble du territoire régional.

Nombre de données recueillies : 283 données de reproduction (indices probables ou certains) issues d'Obsnatu la base sur l'ensemble de la région, soit un nombre de données identique à 2013



Vanneau huppé © Frédéric Maillot

	Commune	Milieu	Nbre de couple	Poussins
Vallée de la Saône	Beaujeu-Saint-Vallier...	Culture	5-6	-
	Gray	Culture	2-3	?
	Velet	Gravières de	3	?
Vallée de l'Ognon	Sornay	Culture	1-4	0
	Marnay	Culture	3-4	10
	Pagny	Ile centrale	3	10
Autres stations en Haute-Saône et dans le Jura	Breurey-lès-Faverney	Culture	4	14
	Saulx	Prairie de	2	0
	Arsure-Arsurette	Bordure	1	0
	Villers-sur-Port	Culture	1-2	0
Total			25-32 c.	> 34

La connaissance par les plans d'actions

Secteurs : département de la Haute-Saône et du Jura (2 communes dont une limitrophe à la Haute-Saône en vallée de l'Ognon).

Communes (11 communes) : Arsure-Arsurette (39), Beaujeu-Saint-Vallier-Pierrejux-et-Quitteur, Breurey-lès-Faverney, Gray, Marnay, Mersuay, Pagny (39), Saulx, Sornay, Velet et Villers-sur-Port.

Nombre de couples reproducteurs suivis, surveillés : 25-32 c. recensés contre 40-42 c. en 2013 dont 7-11 c. pour la seule vallée de l'Ognon. Cette forte baisse n'est pas que conjoncturelle (printemps très pluvieux en 2013, printemps sec en 2014), elle dénote d'un déclin continu et régulier depuis quelques années maintenant qui touche toutes les zones de plaine comme d'altitude.

Nombre de jeunes produits avec certitude : > 34 juvéniles, l'essentiel des poussins a été observé sur les secteurs suivis/surveillés.

Courlis cendré

Suivis professionnels et bénévoles : 39 contributeurs.

Secteurs : vallées de l'Ognon, de la Saône, de la basse Lanterne et du Durgeon.

Communes : 35 communes.

Nombre de données recueillies : 208 données de reproduction (indices possibles à certains) issues d'Obsnatu la base. Pour la première fois depuis 2011, les premiers juvéniles volants ont été observés sur la vallée de l'Ognon. Ailleurs en Franche-Comté :

- dans le Drugeon, malgré la protection de 5 nids, aucun autre jeune ne sera observé au stade volant (4 poussins vus seulement issus de 2 nids différents) ;
- en vallée de la Saône, d'autres indices de reproduction certaine ont été recueillis à Aisey-et-Richécourt (alarme active et simulation d'une blessure) et à Gray (observation d'un jeune

	Commune	Milieu	Nbre de couple	Poussins
Vallée de l'Ognon	Chenevrey-et-Morogne	Prairie de fauche	1	4
	Beaumotte-lès-Pin	Prairie de fauche	1	4
	Thervay	Prairie de fauche	3	-
Vallée du Durgeon	Colombier	Prairie de fauche	1	-
Total			6 c.	8

Courlis cendré © Jean-Claude Desprez



La connaissance par les plans d'actions

volant).

Ces observations pourraient indiquer qu'un certain nombre de couples ont réussi leur reproduction en 2014 en menant des jeunes à l'envol à des dates qui peuvent être considérées comme précoces (8 juin, 10 juin, cf. infra) anticipant sur le calendrier de fenaison qui n'a pas été retardé cette année.

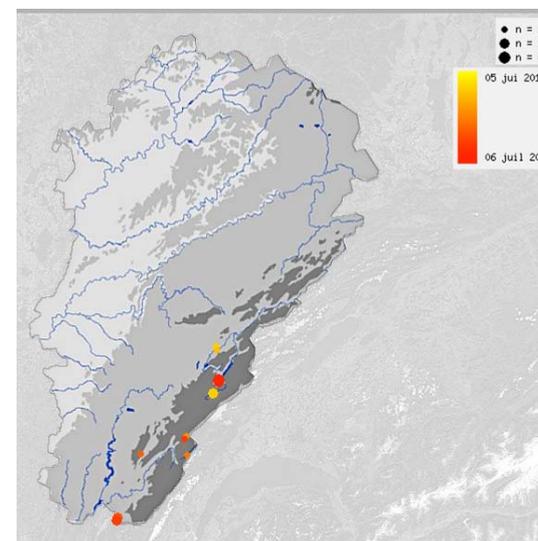
Il est fort vraisemblable qu'à Thervay (vallée de l'Ognon) la reproduction ait échoué en raison de la fauche survenue dès le 4 juin.

Sur les autres sites, malgré l'absence de mesures de protection, 5 jeunes issus de deux familles atteindront l'envol : à Beaumotte-lès-Pin, les juvéniles étaient déjà volants au 10 juin alors que la fauche n'est intervenue que le 15 de ce mois ; une autre famille de 4 poussins est détectée à Chenevrey-et-Morogne, le 10 juin également, au milieu d'une parcelle fauchée. Cette famille aura donc, par chance, été épargnée par les travaux agricoles. Le 25 juin, il ne reste plus qu'un seul jeune volant.

Nombre de couples reproducteurs suivis, surveillés : < 30 c.

Nombre de jeunes produits avec certitude : 8.

De nouvelles impulsions ont été données dès l'automne 2014 à ce programme afin d'aboutir à la protection de la totalité de la population nicheuse de Courlis cendré suivie en basse vallée de l'Ognon et en vallée du Durgeon vis-à-vis des travaux agricoles. Ainsi, un PAEC a été créé en collaboration avec l'opérateur du site Natura 2000 du Massif de la Serre, la Communauté de communes du Grand Dole, sur la commune de Thervay qui héberge 50 % de la population de la basse vallée. Contre indemnisation, les mesures (MAEC) intègrent des retards de fauche au 15 juillet associés à l'absence de fertilisation ainsi que la mise en œuvre de bandes refuges.



Localisation des chanteurs de Râle des genêts en 2014 : une distribution montagnarde

Rôle des genêts

Suivis professionnels et bénévoles : 54 contributeurs.

Nombre de données recueillies : 152 données de reproduction (indices possibles, probables, certains ou absence d'information) dont 135 données négatives issues d'Obsnatu la base (http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=1) ; toutes les données positives, sauf deux, sont du mois de juin.

Secteurs : vallées de l'Ognon, de la Saône et du Durgeon, Bresse jurassienne, Haut-Doubs et Haut-Jura.

Communes (avec présence de l'espèce) : Bannans, Bellefontaine, Chapelle-des-Bois, Gellin, Labergement-Sainte-Marie, Prénovel, Les Rousses, Les Villedieu, Viry.

La connaissance par les plans d'actions

Il s'agit exclusivement de communes d'altitude (Haut-Doubs, Haut-Jura), année blanche donc pour les secteurs de plaine. Une seule commune avait déjà accueilli l'espèce en 2013, Labergement-Sainte-Marie (périmètre de la RNN de Remoray) dont l'attractivité est confirmée par la régularité des observations.

Nombre de couples reproducteurs suivis, surveillés : au moins 12 chanteurs comme en 2013 (Maas et Morin 2014).

Nombre de jeunes produits avec certitude : /

Bilan par site (ZPS et hors ZPS) :

- FR4312006 – Vallée de la Saône : 0 chanteur
- FR4312014 – Pelouses de la Région Vésulienne et Vallée de la Colombine : 0 chanteur
- FR4312008 – Bresse Jurassienne Nord : 0 chanteur
- FR4310112 – Bassin du Drugeon : 2 chanteurs
- FR4310027 – Lac de Remoray : 2 chanteurs
- FR4312012 - Vallée et côtes de la Bienne, du Tacon et du Flumen : 0 chanteur
- FR4301309 - Tourbières et lacs de Chapelle-des-Bois et de Bellefontaine : 2 chanteurs
- FR4301315 - Combe de Nanchez : 1 chanteur
- FR4301308 - Lacs et tourbières des Rousses, vallée de l'Orbe : 1 chanteur
- FR4312015 - Vallée de la Lanterne : 0 chanteur
- FR4301332 – Forêts, corniches calcaires, ruisseaux et de Vulvoz à Viry : 2 chanteurs
- Hors ZPS : 1 chanteur sur la Commune de Les Villedieu (25) et

1 chanteur sur Gellin (2 localisations) (25)

Deux contacts sur trois de Râles des genêts ont donc été réalisés en site Natura 2000 cette année.

Marouette ponctuée

Après 2013, au vu du nombre de chanteurs, 2014 peut être considérée comme une année moyenne avec seulement 5 chanteurs localisés sur quatre sites différents dont deux proches géographiquement. Aucune donnée n'a été collectée en provenance du Bassin du Drugeon (Maas et Morin 2014).

Suivis professionnels et bénévoles : 11 contributeurs.

Nombre de données recueillies : 25 données de reproduction (indices possibles, probables, certains ou absence).

Secteurs : vallées de l'Ognon, de la Saône, de la Lanterne, Haut-Doubs et Haut-Jura.

Communes (avec présence de l'espèce) : Labergement-Sainte-Marie, Malbuisson, Marnay, Narbief.

Comme pour le Râle des genêts, les communes occupées sont toutes situées en altitude, à l'exception de Marnay.

Nombre de couples reproducteurs suivis, surveillés : mini. 5 chanteurs.

Nombre de jeunes produits avec certitude : / un adulte observé début juillet à Labergement-Sainte-Marie fourni un indice de reproduction probable.

Passereaux prairiaux (Tarier des prés et Pipit farlouse)

Rappelons que la veille ne concerne que les populations de plaine de Haute-Saône plus menacées que les populations d'altitude.

La connaissance par les plans d'actions

Suivis professionnels et bénévoles : 10 contributeurs.

Nombre de données recueillies : 50 données de reproduction (indices possibles, probables ou certains) issues d'Obsnatu la base (http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=1).

Secteurs : vallées de la Saône et du Durgeon, de la Mance, vallée de la Lanterne

Communes : 15 communes

Nombre de couples reproducteurs suivis : 14 chanteurs/couples de Pipit farlouse, 30-35 couples de Tarier des prés

Faits marquants : plusieurs données confirment que certains couples de tarier sont toujours distribués sur les parcelles contractualisées en retard de fauche au 1er juillet ; deux données confirment un « retour » de l'espèce en vallée de la Lanterne à Villedieu-en-Fontenette hors site Natura 2000 et à Quers dans le périmètre du site sur un secteur récemment dégradé par des travaux agricoles; s'agissant du pipit, certaines observations montrent que l'espèce se réfugie dans des prairies pâturées. Ce sont des parcelles humides à faible pression de pâturage et refus (à Colombier et Jussey). Stratégie payante puisque dans les deux cas l'espèce s'est reproduite avec succès. Parfois aussi, à l'instar du tarier, sur des lots inscrits en retard de fauche (Gray).

Pour la première fois, aucune donnée en provenance de l'ancien camp militaire de Malbouhans n'a été transmise. La raison tient sans doute à la fermeture du site et à sa surveillance par une société de sécurité.

Nombre de jeunes produits avec certitude : 2 reproductions réussies à la Villedieu-en-Fontenette et à Jussey pour le tarier ; 2 cas de reproduction renseignés à Colombier et Jussey pour le pipit.



Tarier des prés © Samuel Maas

Diffusion et valorisation de la connaissance

Publication d'un ouvrage sur l'Avifaune de Franche-Comté

Fin 2013, au terme des 4 années de prospection dédiées à l'Atlas des oiseaux nicheurs et hivernants de France, les membres du groupe Atlas (coordinateurs départementaux, régional et référent salarié) ont souhaité valoriser cette mobilisation bénévole par la publication d'un ouvrage de référence qui prenne la relève de l'atlas régional âgé de 30 ans. L'idée n'est pas de se limiter à un simple Atlas, mais de valoriser l'ensemble des résultats issus des dispositifs de suivis régionaux : suivi temporel des oiseaux communs (STOC), suivi oiseaux d'eau, enquête ardéidés, etc.

Trois comités, majoritairement bénévoles, ont été constitués fin 2013 : un comité de rédaction (Emmanuel Cretin, Thomas Déforêt, Jean-Philippe Paul, Émilien Vadam, Samuel Delon, Dominique Michelat, Marc Giroud et Isabelle Leducq-Giroud (salarié)), un comité iconographie (Samuel Delon, Samuel Maas, Thierry Petit et Guillaume Petitjean (salarié)) et un comité édition (Guillaume Petitjean, Isabelle Leducq-Giroud et Jean-Christophe Weidmann (salariés)).

Bien que 6 mois de retard aient été pris par rapport au planning prévisionnel, l'année a été marquée par l'affinement du contenu du livre, la réalisation de document d'aide aux rédacteurs (notice de rédaction), la recherche de rédacteurs et de photographes et l'établissement du cahier des charges pour le lancement d'un appel d'offres pour rechercher un éditeur. La rédaction a été lancée cet automne et la publication reportée à 2016. Ce sont plus de 80 personnes qui participent à ce projet dont 36 photographes. À la fin 2014, 45 % des monographies sont en cours de rédaction, 1420 photos d'oiseaux et de 230 photos de paysages ou d'ambiances nature ont été collectées.

Contacts :

Pour devenir rédacteur d'une espèce non attribuée, contactez Émilien Vadam (vadam.emilien@laposte.net) ;

Pour participer au comité iconographie et transmettre vos plus beaux clichés, voir avec Samuel Delon (samueldelon25@gmail.com) ;

Pour plus de renseignements sur le projet, contactez Isabelle Leducq-Giroud (isabelle.leducq@lpo.fr).

Rousserolle verderolle dans son milieu © Samuel Maas



Diffusion et valorisation de la connaissance

Transfert des connaissances

En se dotant d'une base de données moderne, en ligne, et en se lançant dans l'écriture d'un document synthétique à destination du public, des décideurs et des gestionnaires, la LPO Franche-Comté compte diffuser largement un maximum d'informations aujourd'hui inédites et faisant actuellement défaut à la protection de la nature et à l'aménagement du territoire.

L'objet est de transmettre, sur demande de l'État ou des opérateurs Natura 2000, des expertises adaptées à chaque dossier à partir de la connaissance existante et disponible (données, bibliographie).

Les expertises et accompagnements impliquant des requêtes ou des petites analyses ou synthèses sur demande ont été nombreuses en 2014 (52). Leur nature est variable :

- Réponses à l'État et aux opérateurs Natura 2000 : 20
- Partenaires conventionnés et Observateurs (stage) : 15
- Autres réponses (non financé par l'État) : 17

Le portail de diffusion Sigogne permet également la diffusion des connaissances et des enjeux biodiversité du territoire régional. Depuis 2012, les observations saisies sur Obsnatu la base alimentent la Plateforme Sigogne. Toutes ces informations sont destinées au grand public mais également aux acteurs associatifs du débat public, aux politiques et aux instructeurs de dossiers qui ont accès aux fonctionnalités ayants-droits depuis l'été 2014. En 2014, ce sont plus de 5000 visiteurs uniques qui ont fréquenté cet outil avec en moyenne 400 visiteurs uniques par mois. Il y a eu également 31 demandes d'ouvertures de comptes ayant droits en provenances des acteurs du territoire et de l'environnement.

Contact LPO : Isabelle Leducq-Giroud (isabelle.leducq@lpo.fr)

Contact Sigogne : Franck Grossiord (f.grossiord@ppnmefc.org)



Zone humide tourbeuse dans le Haut-Doubs © Samuel Maas

Validation des données

La qualité des données de la base est en constante progression du fait de la meilleure prise en main des participants avec le temps, d'une animation permanente par la LPO Franche-Comté (astuces, brèves atlas, liste obsnatu-fc, formation, réunion des observateurs) et des procédures de vérification interactives.

Les "vérifications" sont faites pour assurer une base de données de qualité en adéquation avec les réalités biologiques ou phénologiques, mais également pour aider à former les nouveaux observateurs par l'accompagnement des vérificateurs. De ce fait les "vérifs" ne doivent pas être prises comme une sanction ou une remise en question, mais bien comme un questionnement et un dialogue entre passionnés.

Les données soumises à homologation sont quant à elles validées par le Comité d'homologation régional ou le Comité d'homologation national.

Contact : Groupe Obsnatu la Base ou isabelle.leducq@lpo.fr

Pages internet :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20149

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20082



Les goélands, parfois difficiles à identifier sur le terrain, ici, un argenté immature de deuxième année © Laurent Beschet

Conclusion

La LPO Franche-Comté assurera en 2015 la continuité de la plupart des dispositifs présentés ici, sous réserve des moyens financiers et bénévoles. Certains seront adaptés ou optimisés pour s'inscrire durablement dans les perspectives d'observatoire de la biodiversité, en Franche-Comté et en France.

La période 2008-2013 correspond à la fin d'un cycle remarquable financé par l'État, la Région et l'Union européenne, marquée par :

- une base de données en ligne, Obsnatu la base, qui a révolutionné la diffusion des observations (synergie avec l'Atlas des oiseaux nicheurs et hivernants de France notamment) ;
- une structuration des dispositifs de suivis ;
- une valorisation de notre connaissance régionale par l'établissement d'un indicateur de l'état de santé de l'Avifaune régionale (IRV) et par le lancement d'une démarche de publication d'un ouvrage sur les oiseaux de Franche-Comté.

Remerciements : la force participative de la LPO Franche-Comté montre une continuité et une consolidation indéniable des connaissances qui sont présentées dans ce bilan. Que les naturalistes bénévoles soient ici vivement remerciés pour la compétence qu'ils apportent avec passion et sérieux, altruisme et conviction. Leur action est indispensable à l'association et complète intelligemment la richesse des partenariats plus institutionnels.



Observateurs lors de la formation naturaliste © Georges Lignier



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ

Obsnatu, le bulletin

_numéro_34 // printemps 2015

Bilan du monitoring 2014

Ligue pour la Protection des Oiseaux Franche-Comté

Maison de l'environnement de Franche-Comté

7 rue Voirin - 25 000 Besançon

03 81 50 43 10 - franche-comte@lpo.fr

Participez à la connaissance de la biodiversité : <http://franche-comte.lpo.fr>

Directeur de publication : Frédéric Maillot

Rédaction en chef : Isabelle Leducq-Giroud

Comité de rédaction : Samuel Maas, Jean-Philippe Paul, Sabine Mahut, Lauriane Besse

Photos de couverture : Observateurs © Georges Lignier, Lézard des souches © Nathalie Dewynter,

Campagnol © Noël Jeannot, Héron pourpré © Jean-Claude Desprez

Conception graphique : Guillaume Petitjean

© LPO Franche-Comté - mars 2015



PRÉFET
DE LA RÉGION
FRANCHE-COMTÉ



Franche-Comté
Conseil régional

Le bulletin Obsnatu est cofinancé par
la DREAL Franche-Comté et la Région
Franche-Comté.